

Education nationale:

Les résultats du premier trimestre meilleurs que ceux de l'année passée selon Belabed

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed a affirmé hier à Alger que les résultats du premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020 étaient "meilleurs que ceux enregistrés l'année passée, en dépit des rumeurs relayées". Dans une déclaration à la presse, en marge du séminaire des présidents de commissions wilayaes des observateurs aux concours professionnelles session décembre 2019", M. Belabed a précisé que les résultats du premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020 étaient "meilleurs que ceux enregistrés l'année passée". Les détails des résultats seront révélés une fois l'évaluation achevée, a indiqué le ministre, faisant état de plus de "500.000 enseignants ayant accompli leur devoir malgré la situation sensible par laquelle passe le pays». À propos des sit-in organi-

sés par la Coordination des professeurs d'enseignement primaire (PEP) ces dernières semaines, M. Belabed a salué "l'attitude des instituteurs du cycle primaire, et par extension tous les professeurs qui ont fait preuve de calme et de sagesse", assurant que son département s'attèle à améliorer la situation socioprofessionnelle des enseignants et à garantir une meilleure prise en charge avec l'aide du partenaire social. Evoquant, par ailleurs, le calendrier des examens nationaux et des vacances de l'année scolaire 2019/2020, le ministre a indiqué que les dates des épreuves de fin de cycle et des vacances avaient été revisitées afin de les adapter à certaines situations et à répondre aux revendications des enfants du Sud qui souffrent des températures élevées notamment en fin d'année scolaire»..

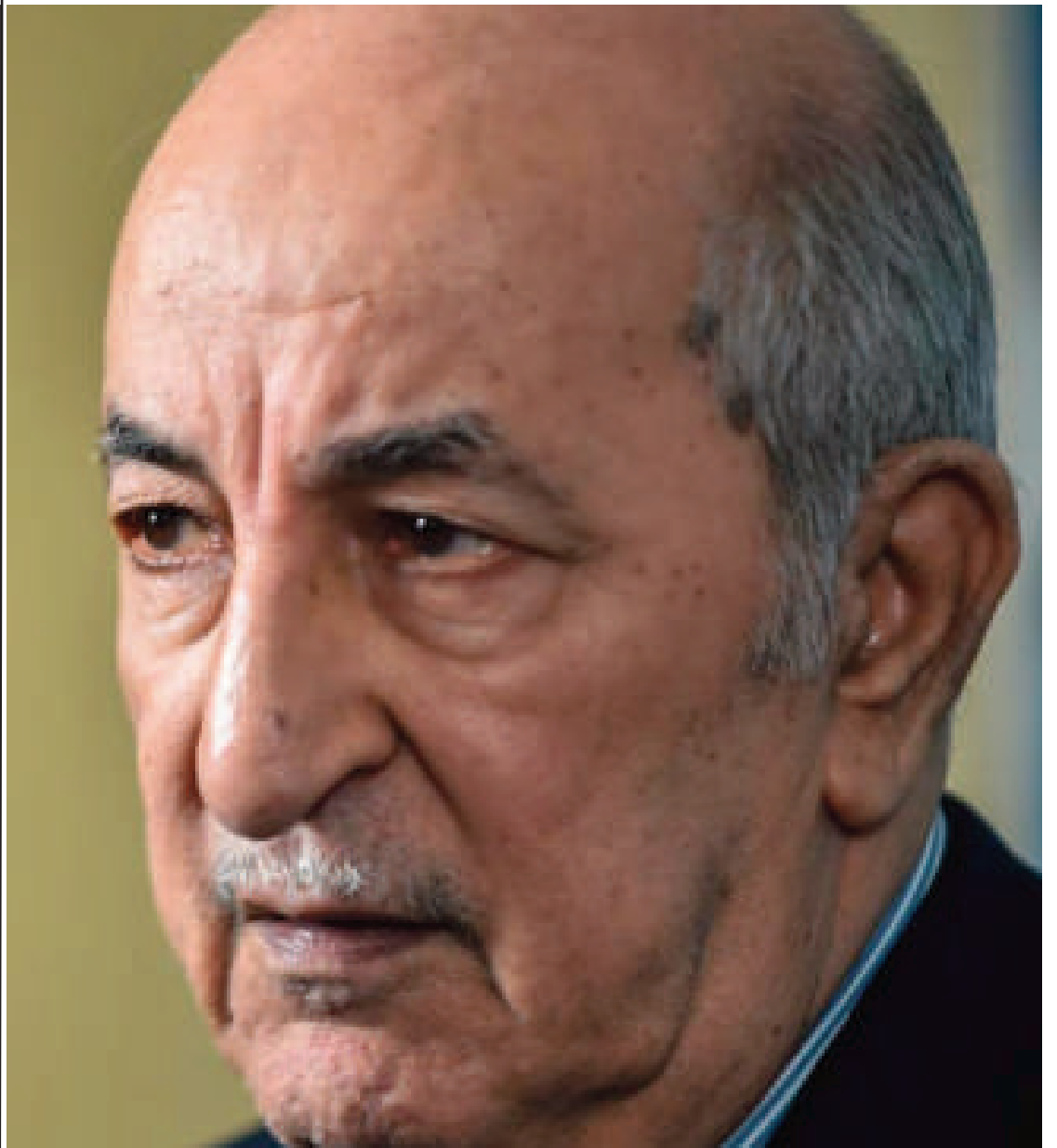
Solidarité

« Le centre d'accueil des réfugiés de Sidi Fredj continue à fournir ses aides à 100 familles syriennes souligne » Benhabiles



La présidente du Croissant rouge algérien (CRA) Saida Benhabiles a affirmé hier à Alger que le centre d'accueil des réfugiés syriens à Sidi Fredj (commune de Staoueli) continuait à fournir ses aides matérielles et morales à 100 familles syriennes réfugiées. Le Centre de Sidi Fredj (commune de Staoueli, Alger ouest) poursuit sa mission en ac-

cueillant 100 familles syriennes réfugiées qui bénéficient d'une prise en charge totale de la part du CRA, a indiqué Mme Benhabiles. Précisant que le CRA fournissait "quotidiennement" à ces familles les produits alimentaires nécessaires, Mme Benhabiles a estimé qu'il s'agit d'un "devoir" envers ces réfugiés. Elle a évoqué par ailleurs les "facilitations" accordées par l'Etat pour garantir la scolarisation des enfants des réfugiés syriens et palestiniens, inscrits dans les écoles algériennes sur simple déclaration sur l'honneur du tuteur attestant du niveau scolaire de l'enfant, outre la gratuité de l'éducation et la disponibilité des affaires scolaires et des livres. Saisissant l'occasion.



Une nouvelle ère se dessine

Le nouveau président élu, Abdelmadjid Tebboune, prêterait serment aujourd'hui lors de la cérémonie d'investiture qui aura lieu au palais des nations à Club des Pins et prendra officiellement ses fonctions le même jour pour se consacrer aux consultations devant mener à la composition de son gouvernement. La cérémonie d'investiture du nouveau président intervient conformément à l'article 89 de la Constitution qui dispose que « le président de la République nouvellement élu, prête serment devant le peuple et en présence de toutes les hautes instances de la Nation, dans la semaine qui suit son élection. Il entre en fonction aussitôt après sa prestation de serment ». Le président de la République élu Abdelmadjid Tebboune s'est engagé à répondre aux aspirations qu'il a qualifiées de "légitimes" exprimées par le Hirak, estimant que ce mouvement populaire a eu sa "bénédiction" ayant permis à l'Algérie d'éviter des catastrophes". Cet engagement a été réitéré par le président élu dès sa première

conférence de presse animée juste après la proclamation par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) des résultats préliminaires du scrutin au cours duquel il a été conforté avec 58,15% des suffrages exprimés. "Je m'adresse directement au Hirak, que j'ai, à maintes reprises, qualifié de bénédiction, pour lui tendre la main afin d'amorcer un dialogue sérieux au service de l'Algérie, et l'Algérie seule", a-t-il déclaré. Le président élu a souligné, également, que "le Hirak a permis l'émergence de plusieurs mécanismes", citant notamment la création de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) qui "a remis l'Algérie sur les rails de la légitimité, la préservant de l'aventurisme et des manœuvres qui ont failli torpiller le peuple algérien". Promettant d'œuvrer à "rendre justice à toutes les victimes de la "Issaba" (bande criminelle), il a estimé, en outre qu'"il est temps de concrétiser les engagements pris lors de la campagne électorale, sans aucune exclusion ou marginalisation, ni intention de

vengeance". Assurant qu'il travaillerait avec "toutes les parties pour tourner la page du passé" et aller vers une "Nouvelle République avec un nouveau esprit et une nouvelle approche", M. Tebboune a saisi cette occasion pour rendre hommage à l'Armée nationale populaire (ANP), "digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), et à son Haut Commandement", en particulier le général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'ANP, ainsi qu'aux autres corps de sécurité qui ont "géré la situation avec sagesse et clairvoyance et veillé à la protection absolue du Hirak". La volonté affichée par le premier magistrat du pays à répondre aux aspirations du Hirak a été traduite par les 54 engagements contenus dans son programme électoral, placé sous le thème "Engagés pour le changement, capables de le réaliser" qui vise à l'instauration d'une "nouvelle République". En effet, le candidat indépendant s'était engagé à "tout entreprendre.

Enseignement supérieur: Des mesures et activités pour renforcer l'usage de la langue anglaise

Le Comité sectoriel spécialisé dans le renforcement de l'usage de la langue anglaise a pris plusieurs mesures et programmé des activités à court, moyen et long termes, qui devront contribuer au développement de l'enseignement et l'usage de la langue anglaise dans les universités et les centres de formation spécialisés, d'après les recommandations contenues dans le rapport final du Comité spécialisé, publié, mardi, par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tayeb Bouzid, sur sa page Facebook. S'agissant des mesures devant être appliquées à court terme, le comité sectoriel a annoncé l'application, dès la prochaine rentrée universitaire, du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL) pour le cycle doctorat. Selon le comité, une attestation de niveau B2 doit être fournie pour le parachèvement des thèses de doctorat et leur soutenance, l'obtention d'une moyenne de 12/20 en langue anglaise au Baccalauréat, l'obtention d'une note 11/20 ou plus (sans rattrapage) pour accéder au cycle Master, outre l'augmentation du volume horaire à (3) heures, dont une heure et demi (01h30) de présence physique et 1h30 à distance. Parmi les mesures prises, poursuit le comité, il sera procédé à la création d'écoles doctorales en anglais de spécialité dans les quatre coins du pays (Est, Centre, Ouest, Sud), la relance du Comité d'intensification de la langue anglaise qui se chargera de la réflexion, du suivi pédagogique et de la conception du contenu des programmes, des objectifs de formation, de la révision des approches et méthodes d'enseignement devant être mis en place, l'élaboration d'un calendrier de réu-



nions du comité CPND pour l'actualisation des programmes de formation (profil d'inscription, contenu, pédagogie appropriée et profil du diplôme), ainsi que la révision des statuts des centres d'enseignement intensif des langues (CEIL). Concernant les activités programmées à moyen terme, et afin de renforcer la langue anglaise, le comité a estimé impératif de former de nouveaux enseignants (stagiaires) à travers une politique pédagogique d'accompagnement et l'organisation d'ateliers de formation au profit des enseignants en vue de les accompagner au développement et à la restructuration des formations de spécialité dispensées en Anglais ainsi qu'au dé-

veloppement des projets innovants dans certaines universités, tout en évaluant ces expériences afin d'en obtenir l'écho et de capitaliser ses acquis.

Vers l'adoption de la langue anglaise dans la recherche scientifique

Le comité a également préconisé la formation des enseignants dans la stratégie d'élaboration des programmes d'apprentissage en vue de répondre aux exigences et orientations du marché d'emploi et d'encourager la création "des American corners" dans nombre des universités du pays et le renforcement de la coopération avec "le British Council" à travers des pro-

grammes de coopération et des accords entre les établissements universitaires. Dans le même sillage, le même comité a recommandé la création d'un service d'enseignement à distance, lequel sera équipé des moyens nécessaires et aura pour mission la formation des enseignants, la conception des cours d'Anglais via Internet, la relance de la dynamique des activités culturelles et éducatives au niveau des clubs d'Anglais et la réorientation de la coopération vers les pays anglophones, en sus de la conclusion d'accords de coopération et d'échange avec les organisations internationales. Pour ce qui est des activités programmées à long terme, le comité a relevé l'import-

tance d'atteindre l'objectif "l'Anglais pour tous en Licence", précisant que la réalisation de cet objectif "requiert une disponibilité urgente afin de satisfaire les besoins en la matière". Il a par ailleurs indiqué que la garantie d'un enseignement de qualité (L1, L2, L3) dans toutes les spécialités nécessitait "la formation des dizaines de milliers d'enseignants de l'Anglais", soulignant qu'il "s'agit de la seule condition nécessaire qui permettra à la langue anglaise d'occuper une place prépondérante au sein de l'université algérienne avec l'arrivée de nouveaux bacheliers bien formés en cette langue"

A.A

Education nationale: Les résultats du premier trimestre meilleurs que ceux de l'année passée selon Belabed

Le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed a affirmé hier à Alger que les résultats du premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020 étaient "meilleurs que ceux enregistrés l'année passée, en dépit des rumeurs relayées". Dans une déclaration à la presse, en marge du séminaire des présidents de commissions wilayales des observateurs aux concours professionnelles session décembre 2019", M. Belabed a précisé que les résultats du premier trimestre de l'année scolaire 2019/2020 étaient "meilleurs que ceux enregistrés l'année passée". Les détails des résultats seront révélés une fois l'évaluation achevée, a indiqué le ministre, faisant état de plus de "500.000 enseignants ayant accompli leur devoir malgré la situation sensible par laquelle passe le pays". À propos des sit-in organisés par la Coordination des professeurs d'enseignement primaire (PEP) ces dernières semaines, M. Belabed a salué "l'attitude des instituteurs du cycle primaire, et par extension tous les professeurs qui ont fait preuve de calme et de sagesse", assurant que son département s'attèle à améliorer la situation socioprofessionnelle des enseignants et à garantir une meilleure prise en charge avec l'aide du partenaire social. Evoquant, par ailleurs, le calendrier des examens nationaux et des vacances de l'année scolaire 2019/2020, le ministre a indiqué que les dates des épreuves de fin de cycle et des vacances avaient été revisitées afin de les adapter à certaines situations et à répondre aux revendications des enfants du Sud qui souffrent des températures élevées notamment en fin d'année scolaire». Et



afin de "garantir l'encadrement nécessaire avant la reprise des élèves en début d'année", la prochaine rentrée scolaire a été fixée au 13 septembre 2020, et les examens de fin d'année ont été avancés. À noter que le département de l'Education nationale avait arrêté le calendrier des examens scolaires nationaux session 2019/2020, de façon à organiser l'examen de fin du cycle primaire le 28 mai 2020, celui du Brevet de l'enseignement moyen (BEM) du 1 au 3 juin 2020 et les épreuves du baccalauréat du 7 au 11 juin 2020. De surcroît, l'inscription aux examens nationaux s'effectue cette année et pour la première fois via la plateforme numérique en l'espace d'une semaine contrairement à l'ancien mode d'inscription depuis les cybercafés qui perdurait autrefois plus d'un mois. Plus explicite, M. Belabed a relevé le taux 95% des inscriptions des élèves des trois paliers d'enseignement une semaine après le lancement de cette opération. En chiffres, quelque 2.148.000 candidats sont concernés par les examens scolaires nationaux au titre de l'année scolaire 2019/2020, dont 852.000 petits inscrits à l'examen de fin du cycle primaire (Cinquième), 667.000 adolescents au BEM et 628 candidats au Bac.

Solidarité « Le centre d'accueil des réfugiés de Sidi Fredj continue à fournir ses aides à 100 familles syriennes souligne » Benhabiles

La présidente du Croissant rouge algérien (CRA) Saida Benhabiles a affirmé hier à Alger que le centre d'accueil des réfugiés syriens à Sidi Fredj (commune de Staoueli) continuait à fournir ses aides matérielles et morales à 100 familles syriennes réfugiées. Le Centre de Sidi Fredj (commune de Staoueli, Alger ouest) poursuit sa mission en accueillant 100 familles syriennes réfugiées qui bénéficient d'une prise en charge totale de la part du CRA, a indiqué Mme Benhabiles. Précisant que le CRA fournissait "quotidiennement" à ces familles les produits alimentaires nécessaires, Mme Benhabiles a estimé qu'il s'agit d'un "devoir" envers ces réfugiés. Elle a évoqué par ailleurs les "facilitations" accordées par l'Etat pour garantir la scolarisation des enfants des réfugiés syriens et palestiniens, inscrits dans les écoles algériennes sur simple déclaration sur l'honneur du tuteur attestant du niveau scolaire de l'enfant, outre la gratuité de l'éducation et la disponibilité des affaires scolaires et des livres. Saisissant l'occasion de la célébration de la Journée internationale des migrants, Mme Benhabiles

a affirmé que l'Algérie puisait sa politique de solidarité humanitaire de "ses valeurs authentiques et de sa culture humanitaire ancrée dans l'histoire". L'Algérie "a accompli pleinement son devoir, sans recourir aux aides internationales à l'instar de ce qui se fait dans d'autres pays", a-t-elle souligné. Dans sa politique de solidarité avec les migrants, l'Algérie compte sur 0les fonds du Trésor public et des dons faits par les Algériens au (CRA). Concernant la présence des Africains en Algérie, elle a fait savoir que le plus grand taux des migrants des pays du Sahel est enregistré dans la wilaya de Tamanrasset. 0 37 % des prestations sanitaires assurées sont destinées aux migrants, Oselon le dernier rapport annuel (2017) de l'hôpital de Tamanrasset. Mme Benhabiles a réitéré son appel aux organisations internationales humanitaires pour jouer leur rôle en tant que "force de proposition et de Opression sur les politiciens" de façon à "mettre un terme" aux politiques Oextérieures qui reposent sur les interventions militaires pour le règlement Odes problèmes internes des autres pays.

Yasmina D

Investiture aujourd'hui du président Abdelmadjid Tebboune Une nouvelle ère se dessine

Le nouveau président élu, Abdelmadjid Tebboune, prêtera serment aujourd'hui lors de la cérémonie d'investiture qui aura lieu au palais des nations à Club des Pins et prendra officiellement ses fonctions le même jour pour se consacrer aux consultations devant mener à la composition de son gouvernement. La cérémonie d'investiture du nouveau président intervient conformément à l'article 89 de la Constitution qui dispose que « le président de la République nouvellement élu, prête serment devant le peuple et en présence de toutes les hautes instances de la Nation, dans la semaine qui suit son élection. Il entre en fonction aussitôt après sa prestation de serment ». Le président de la République élu Abdelmadjid Tebboune s'est engagé à répondre aux aspirations qu'il a qualifiées de "légitimes" exprimées par le Hirak, estimant que ce mouvement populaire a eu sa "bénédiction" ayant permis à l'Algérie d'éviter des catastrophes". Cet engagement a été réitéré par le président élu dès sa première conférence de presse animée juste après la proclamation par l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) des résultats préliminaires du scrutin au cours duquel il a été conforté avec 58,15% des suffrages exprimés. "Je m'adresse directement au Hirak, que j'ai, à maintes reprises, qualifié de bénédiction, pour lui tendre la main afin d'amorcer un dialogue sérieux au service de l'Algérie, et l'Algérie seule", a-t-il déclaré. Le président élu a souligné, également, que "le Hirak a permis l'émergence de plusieurs mécanismes", citant notamment la création de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) qui "a remis l'Algérie sur les rails de la légitimité, la préservant de l'aventurisme et des manœuvres

qui ont failli torpiller le peuple algérien". Promettant d'œuvrer à "rendre justice à toutes les victimes de la "Issaba" (bande criminelle), il a estimé, en outre qu'"il est temps de concrétiser les engagements pris lors de la campagne électorale, sans aucune exclusion ou marginalisation, ni intention de vengeance". Assurant qu'il travaillerait avec "toutes les parties pour tourner la page du passé" et aller vers une "Nouvelle République avec un nouveau esprit et une nouvelle approche", M. Tebboune a saisi cette occasion pour rendre hommage à l'Armée nationale populaire (ANP), "digne héritière de l'Armée de libération nationale (ALN), et à son Haut Commandement", en particulier le général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'Etat-major de l'ANP, ainsi qu'aux autres corps de sécurité qui ont "géré la situation avec sagesse et clairvoyance et veillé à la protection absolue du Hirak". La volonté affichée par le premier magistrat du pays à répondre aux aspirations du Hirak a été traduite par les 54 engagements contenus dans son programme électoral, placé sous le thème "Engagés pour le changement, capables de le réaliser" qui vise à l'instauration d'une "nouvelle République". En effet, le candidat indépendant s'était engagé à "tout entreprendre pour réaliser les attentes et aspirations légitimes portées par le Hirak du 22 février". Dans ce sillage, il avait annoncé une "profonde réforme" de la Constitution, en associant notamment des universitaires, des intellectuels, des spécialistes et des membres de la communauté nationale établie à l'étranger pour "une reformulation du cadre juridique des élections, un renforcement de la bonne gouvernance à travers la séparation du monde des affaires



de la politique, et une mise en place de mécanismes garantissant la probité des fonctionnaires publics". Parmi les autres priorités du président élu en matière de prise en charge des revendications portées par les acteurs du Hirak, figure aussi la révision de la Loi électorale afin de doter, a-t-il souligné, "le pays d'institutions élues légitimement par le biais d'élections honnêtes libérées de l'emprise de l'argent". La composante du prochain gouvernement, qui comprendra des ministres jeunes de moins de 30 ans, constituera également aussi une des réponses aux attentes exprimées par le mouvement populaire. M. Tebboune a promis, par ailleurs, de consolider la liberté de la presse et de soutenir les organisations et associations afin d'édifier une "société civile libre et active en mesure d'assumer sa responsabilité en tant que contre-pouvoir". Persuadé que les 54 engagements pris

dans le cadre de son programme électoral, y compris parmi les réformes envisagées dans les domaines socio-économiques et culturel, cadrent avec le "vécu et les revendications du Hirak", le président élu s'est dit convaincu qu'un dialogue "sérieux" entre les Algériens permettra de bâtir "l'Algérie nouvelle". A travers son programme, M. Tebboune s'engage, par ailleurs, à "édifier une société civile libre et active en mesure d'assumer sa responsabilité en tant que contre-pouvoir, mettre en application un plan d'action au profit des jeunes régi par un cadre réglementaire incluant des mesures permettant de transmettre le flambeau à la jeunesse, et à consolider les composantes de l'identité nationale, à savoir: l'islam, l'arabité et l'amazighité". Au volet économique, il vise "l'application d'une nouvelle politique de développement hors-hydrocarbures, la subs-

titution des produits importés par d'autres locaux en vue de préserver les réserves de change, la promotion des start-up et le renforcement du rôle économique des collectivités locales dans le développement et la diversification de l'économie nationale". "Une amélioration du climat des affaires, l'encouragement de l'investissement notamment extérieur direct" sont aussi prévus dans ce programme. Les volets défense et la politique étrangère n'étant pas en reste, M. Tebboune promet de "mettre l'industrie militaire au service de la sécurité et de la défense nationales, et en faveur du développement économique, et s'employer à la révision des objectifs et des missions classiques de la diplomatie algérienne", tout en veillant à "la promotion la participation de la communauté nationale à l'étranger dans le renouveau national". H.M

Des souverains, chefs d'Etat, responsables d'organisations et des chefs de partis politiques félicitent Tebboune

Abdelmadjid Tebboune a reçu plusieurs messages de félicitations de la part de nombre de souverains et chefs d'Etat, de responsables d'organisations et de chefs de partis politiques, suite à sa victoire à l'élection présidentielle du 12 décembre. Le Souverain du Royaume Hachémite de Jordanie, Abdallah II Ibn Al-Hussein, a écrit dans son message de félicitations "il me plaît de vous adresser mes sincères félicitations et mes vœux les meilleurs pour la confiance placée en vous par le peuple algérien frère, suite à votre élection à la magistrature suprême de la République algérienne démocratique et populaire". Le Roi Abdallah II a affirmé au président de la République élu sa disponibilité "à œuvrer pour le renforcement des relations de fraternité ancrées entre les deux pays et peuples frères et à l'élargissement de la coopération à tous les domaines, soulignant sa volonté "à poursuivre la coordination et la concertation concernant les différentes questions d'intérêt commun, au mieux des intérêts des deux pays frères et au service des causes arabes". Pour sa part, le vice-Premier ministre du Sultanat d'Oman,

Fahd Ben Mahmoud Al-Saïd a exprimé à Abdelmadjid Tebboune "les vœux les meilleurs et les plus sincères" à l'occasion de son élection président de la République algérienne souhaitant voir les relations "étroites" entre l'Algérie et le Sultanat d'Oman se développer davantage "à la faveur de l'intérêt que leur portent les directions des deux pays". Le président de la République d'Ouzbekistan, Shavkat Mirziyoyev, a adressé également ses félicitations à Abdelmadjid Tebboune pour sa "brillante" victoire à cette élection, se disant convaincu que "les relations de coopérations multiformes qui existent depuis de nombreuses années entre nos deux pays amis et basées sur les principes de la confiance mutuelle et du respect, se développeront davantage pour atteindre un niveau plus élevé dans l'intérêt de nos deux peuples". Par ailleurs, le Directeur général de l'Organisation islamique pour l'éducation, les sciences et la culture (Isesco), Salim Mohamed Al-Malik, a écrit au président élu, Abdelmadjid Tebboune "je vous souhaite le plein succès dans votre mission au service de votre grand pays, en réponse aux aspirations de votre vaillant peuple et dans le



développement et la modernisation de l'Etat algérien dans tous les domaines afin qu'il puisse occuper la place qui lui sied dans le concert des nations". Auparavant le président élu avait reçu les félicitations du Groupe parlementaire du Mouvement populaire algérien (MPA) qui a affiché sa conviction en sa capacité à mener sa mission pour guider le pays vers la nou-

velle République à laquelle aspire le peuple algérien, toutes franges confondues, dans le cadre de la sécurité, de la stabilité et de l'épanouissement". De son côté, le Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP) a adressé ses chaleureuses félicitations à Abdelmadjid Tebboune estimant que "la forte participation des citoyens à

cette élection concrétise leur volonté à poursuivre leur démarche pour la réalisation davantage de progrès et de développement et l'amélioration de la situation socioprofessionnelle des travailleurs». Le Front de l'Algérie Nouvelle a, pour sa part, félicité M. Tebboune exprimant le vœu de voir l'Algérie sortir de sa crise et remise sur les bonnes rails".

Agriculture

Vers une stratégie nationale pour l'éradication définitive de la brucellose

Une nouvelle stratégie nationale visant l'éradication définitive de la brucellose, touchant l'homme et l'animal, est en cours de mise en œuvre, à l'initiative du ministère de l'Agriculture, du hier à Blida, auprès du directeur des services vétérinaires auprès de ce ministère. "Une nouvelle stratégie nationale appelée à la mise en œuvre, dès sa finalisation, est en cours d'examen, en vue de l'éradication définitive de la brucellose", a indiqué Karim Boughalem, en marge de la 1ère Journée Scientifique sur "l'espèce caprine en Algérie : Actualité et perspectives", abritée par l'Institut des Sciences Vétérinaires de l'université Saad Dahleb. Ajoutant que la dite stratégie "réunit des experts et universitaires chargés de présenter, aux éleveurs du pays, les résultats des recherches et des expériences réalisées dans le domaine, et d'examiner les moyens de leur mise en œuvre sur le terrain", dans l'objectif, a-t-il dit, "d'éradiquer cette pathologie, d'une part, et d'améliorer la production animale, au double plan qualité et quantité, d'autre part", est-il escompté. "En dépit des efforts consentis par l'Etat dans sa

lutte contre cette maladie, touchant l'animal, qui l'a transmis à l'humain, nous n'avons pas encore endigué définitivement cette pathologie", a, encore, souligné le responsable, déplorant le fait que les "actions préventives et de sensibilisation, engagées en direction des éleveurs, à ce propos, soient demeurées sans échos". Pour Karim Boughalem, la "sensibilisation ne doit pas être l'apanage du seul ministère de tutelle. Elle doit être élargie à d'autres secteurs, dont la santé, le commerce, la société civile, les mosquées, et les écoles, tout en englobant le large public", a-t-il soutenu. Il a souligné parmi les informations devant être assimilées par tous, l'interdiction de boire le lait d'animaux d'élevage, dont les caprins notamment, ou la consommation d'un fromage fait à base de ce lait, sans l'avoir soumis à de hautes températures. À cela s'ajoute, l'extermination de l'animal touché et l'indemnisation financière de son propriétaire, par la tutelle. Le responsable a déploré, à ce propos, le peu d'attention conféré par les éleveurs à ce type d'instructions, outre le non signalement des cas d'atteintes pour une majorité d'entre eux. Concernant



l'élevage caprin en Algérie, Boughalem a fait part du recensement de plus de cinq millions de têtes à l'échelle nationale, Oplaidant pour "la protection de cette ressource animale, et la multiplication de ce nombre, car l'élevage caprin

constitue une importante source de revenus pour les familles rurales", a-t-il assuré. Il a dévoilé, à l'occasion, l'installation "prochainement", d'un conseil national professionnel des éleveurs caprins, devant permettre, selon lui, "l'or-

ganisation de cette filière, à l'image de toutes les autres filières agricoles", et partant assurer sa "contribution à la relance de l'économie locale et nationale".

Chelit M

Aviation: Une commande vietnamienne de 200 Boeing 737 MAX tombe à l'eau



La compagnie aérienne vietnamienne low-cost, Vietjet pourrait ne pas obtenir ses 200 avions de ligne Boeing 737 MAX l'année prochaine après que le constructeur américain a décidé de suspendre la production de l'avion. Les dirigeants de Boeing ont soumis cette option à l'assemblée générale des actionnaires tenue le 15 décembre à Chicago. En conséquence, le constructeur a demandé aux actionnaires de réduire ou d'arrêter complètement la production de ses 737 MAX en raison de l'énorme impact des deux crashes qui ont fait 346 morts. En effet, après la mort de 157 personnes lors du crash d'Ethiopian Airlines en février et de 189 autres lors d'un crash du Lion Air en Indonésie en octobre de l'année dernière, l'avion est soumis à une interdiction mondiale depuis mars. En avril, Boeing a réduit un cinquième de la production à 42 jets par mois, ce qui a causé des milliards de dollars de pertes. Le constructeur américain souhaitait porter le nombre à 57 par mois l'année prochaine, cependant, en raison de la pression des tragédies et de la Fédération Aviation Administration (FAA), l'arrêt de la production des 737 MAX était inévitable. En conséquence, Boeing perdra des milliards de dollars d'ici 2020. La FAA a indiqué vouloir sanctionner le constructeur aéronautique américain

pour 3,9 millions de dollars pour ne pas avoir interrompu le montage de 130 Boeing 737. L'autorité a également déclaré que Boeing n'avait pas supervisé pleinement ses fournisseurs pour garantir le respect des normes de qualité. De plus, Boeing a présenté sa demande de licence d'exploitation de l'avion à la FAA tout en sachant très bien que les avions avaient échoué aux tests de durabilité auparavant. La compagnie vietnamienne Vietjet envisage de retirer sa commande de 20 milliards de dollars pour les Boeing 737 MAX, a indiqué un responsable de la compagnie aérienne, ajoutant que Vietjet va décider de l'exploitation commerciale de l'appareil après avoir reçu la conclusion officielle et les directives des autorités aéronautiques mondiales ainsi que de l'Autorité de l'aviation civile du Vietnam. AR ailleurs, le nouveau transporteur aérien vietnamien, Bamboo Airways, qui a déjà commandé 30 Boeing 787-9, a précédemment révélé qu'il n'avait pas l'intention de poursuivre son autre commande de 737 MAX et prévoit d'acheter des Airbus 321 Neo. Début novembre, Bamboo Airways a reçu son premier avion Airbus 321 Neo. La compagnie aérienne a conclu en mars un accord de 6,3 milliards de dollars avec Airbus pour l'achat de 26 avions.

Assurance agricole: La CNMA signe une convention avec l'EPTV

La Caisse nationale de mutualité agricole (CNMA), et l'Entreprise publique de télévision (EPTV) ont signé mercredi une convention de partenariat commercial pour la promotion des produits d'assurance commercialisés par cet assureur public au profit des secteurs agricole, de la pêche et des forêts. La convention a été signée par le directeur Général de la CNMA, Cherif Benhabiles, et le directeur Général de l'EPTV, Salim Rebahi, en présence du président du Conseil

d'administration de cette mutualité, Khaled Bendjedah, qui représente tous les agriculteurs sociétaires adhérents, indique un communiqué de l'assureur. Cette convention a ainsi "mis en place un plan média ambitieux pour la vulgarisation de la gestion des risques en assurances agricoles notamment les risques climatiques, à travers toutes les émissions de la Télévision Algérienne", ce qui "permettra de promouvoir le rôle de la CNMA en tant qu'outil économique de développement", souligne le com-

munié. Ce partenariat permettra également de "faire adopter les produits de la CNMA durablement par les sociétaires et usagers et de fidéliser la clientèle de la mutualité" et de donner "une nouvelle dimension à la culture de l'assurance agricole" en Algérie, souligne ma même source. La CNMA s'attend à un impact positif de cette coopération sur la gestion de ses activités assurantielles proposées aux agriculteurs, éleveurs et pêcheurs, femmes rurales et forestiers.

Pétrole: Le panier de l'Opep progresse à 67,48 dollars

Le prix du panier de quatorze pétroles bruts (ORB), qui sert de référence à l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) s'est établi mardi à 67,48 dollars, selon les données de l'Organisation publiées hier sur son site web. L'ORB a débuté la semaine en cours à 67,22 dollars, a précisé la même source. Introduit en 2005, le panier de référence de pétrole brut de l'Opep comprend actuellement le Sahara Blend (Algérie), Girassol (Angola), Djen (Congo), Oriente (Equateur), Zafiro (Guinée Equatoriale), Rabi light (Gabon), Iran Heavy (Iran), Basra Light (Irak), Kuwait Export (Koweït), Es-Sider (Libye), Bonny Light (Nigéria), Arab Light (Arabie saoudite), Murban (Emirats arabes unis) et Mery (Venezuela). Mardi, les prix de l'or noir ont terminé en forte hausse. A Londres, le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février s'est apprécié de 76 cents, ou 1,2%, pour



finir à 66,10 dollars. A New York, le baril américain de WTI pour janvier a gagné 73 cents, ou 1,2%, pour clôturer à 60,94 dollars. Cette progression des cours restant le fruit la décision de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et de ses partenaires portant une baisse supplémentaire de 500.000 baril/jour de leur production. La réduction globale de la production de l'Organisation et de ses alliés atteindra, ainsi, 1,7 millions de barils/jour. Cet ajustement entrera en vigueur à partir du 1er janvier 2020. Une nouvelle réunion de l'Organisation et ses alliés est attendue pour le 6 mars prochain à

Vienne, sachant que l'accord de limitation de la production s'achève le 31 mars 2020. Cette réunion sera précédée par la tenue à Vienne de 18e réunion du Comité ministériel de suivi de l'accord Opep-Non opep (JMMC) composé de sept pays membres de l'Opep (Algérie, Arabie Saoudite, Emirats Arabes Unis, Irak, Koweït, Nigéria et Venezuela) et de deux pays non membres de l'Opep (Russie et Kazakhstan). Par ailleurs, les prix de pétrole restent toujours soutenus par l'espoir de voir la demande en énergie dopée par l'accord commercial conclu la semaine dernière entre les Etats-Unis et la Chine.

Energie: Un référentiel national pour un éclairage public performant

Un référentiel national dédié au déploiement d'un éclairage public performant et destiné notamment aux opérateurs économiques et institutions publiques doit être mis en place pour définir les différents paramètres d'installation et d'exploitation, a indiqué mercredi à Alger le commissaire national aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFE), Noureddine Yassaa. "Il faut mettre en place un référentiel national accompagné d'un guide pour définir les différents paramètres d'installation et d'éclairage, entre autres, afin d'uniformiser le déploiement de l'éclairage performant et intelligent basé sur la technologie LED ou le photovoltaïque", a estimé M. Yassaa à l'occasion d'un atelier intitulé "Eclairage public performant et intelligent: Enjeu de la smart city", organisé par le ministère de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire en collaboration avec l'Agence de coopération internationale allemande (GIZ). De plus, M. Yassaa a plaidé en faveur de l'organisation des opérateurs nationaux activant dans la production et l'installation d'éclairage performant en associations professionnelles afin d'unir leurs efforts et constituer une force de proposition auprès des autorités publiques. Selon le même respon-

sable, Il est également nécessaire d'adapter les modèles d'éclairage au contexte et au climat locaux "au lieu d'importer des modèles opérés de l'étranger, sans prendre en considération les spécificités locales à travers le territoire national". De plus, afin de réussir la transition vers un éclairage public performant et intelligent, source d'économie d'énergie, il s'agit selon M. Yassaa, d'assurer le contrôle de la qualité des luminaires et celle des panneaux photovoltaïques tout en y associant la digitalisation, aspect indissociable de la transition énergétique, a-t-il affirmé. Pour ce faire, M. Yassaa a rappelé que le Commissariat national aux énergies renouvelables et à l'efficacité énergétique (CEREFE), placé auprès du Premier ministre, a notamment pour mission de fédérer l'ensemble des acteurs institutionnels, opérateurs économiques, monde scientifique et société civile pour créer un large espace de consultation afin de permettre une synergie dans le déploiement des différents programmes sectoriels autour du renouvelable dont l'éclairage public. Présente à cet atelier, la représentante du ministère, Mme Kheddache, a rappelé que la facture nationale de l'éclairage public, composé de près de 03,13 millions de point lumineux, représente 14 milliards DA/an, soit



56% de la facture énergétique globale du pays. "Le système d'éclairage public est doté d'une technologie obsolète, majoritairement économe engendrant une maintenance coûteuse", a-t-elle constaté, relevant l'absence de contrôle de qualité des différents équipements installés. Elle a également noté la présence, sur le marché national, de près de 80% de produits d'éclairage non conformes en termes d'efficacité énergétique. "L'enjeu pour la commune est de consommer sobre et durable à travers des actions simples comme la substitution des

lampes et la modernisation des installations", a-t-elle indiqué. Dans cette optique, Mme. Kheddache a loué l'intérêt de l'utilisation des variateurs d'intensité et de la technologie Led permettant un allumage instantané, une meilleure fiabilité, une maintenance moins coûteuse et la réduction d'émission de gaz à effet de serre. Pour sa part, le président du cluster énergie solaire, Boukhalfa Yaïci, a proposé l'utilisation des panneaux photovoltaïques destinés à l'éclairage public, pour la production d'électricité destinée à d'autres services communaux. "Il y a égale-

ment un enjeu industriel. Il est toujours important d'impliquer l'industrie nationale dans la mesure où une partie des composants doivent être fabriqués localement", a-t-il estimé, indiquant que cela peut ouvrir la voie à de nouveaux investissements dans les luminaires, dans les batteries et dans l'électronique. "Nous devons localiser en Algérie cette activité industrielle en débutant par l'assemblage puis augmenter progressivement le taux d'intégration en fonction de la demande des différents acteurs", a conclu M. Yaïci.

Education: Plus de 62.000 enseignants se présenteront fin décembre aux examens de promotion



Plus de 62.000 enseignants des trois cycles confondus (primaire, moyen, secondaire) se présenteront, le 31 décembre en cours, aux examens professionnels de promotion aux grades de professeur principal et professeur formateur, au titre de l'exercice 2019, répartis sur 233 centres d'examen, a indiqué, hier le directeur de l'Office national des examens et concours (ONEC), Mustapha Benzemrane. "Toutes les mesures organisationnelles ont été prises en vue de garantir le bon déroulement des examens de promotion, concernant 42.677 postes, aux grades de professeur principal et professeur formateur, auxquelles devront se présenter un total de 62.429 candidats répartis sur 233 centres de déroulement à travers le territoire national", a fait savoir M. Benzemrane, à l'occasion de l'ouverture de la rencontre des présidents de commissions de wilayas des surveillants des concours professionnels. Soulignant que l'organisation des concours de promotion "sera du même niveau d'organisation des examens scolaires nationaux", le même responsable a relevé que le nombre de postes de promotion au grade de professeur principal de l'enseignement secondaire est de 10.066 postes, en sus de 11.573 postes de promotion au grade de professeur principal de l'enseignement moyen et 18.360 postes au grade de professeur principal de l'enseignement primaire. "Un total de 653 postes de promotion au grade de professeur formateur de l'enseignement secondaire ont été enregistrés, outre 1.104 postes de professeur formateur de l'enseignement moyen et 921 postes au grade de professeur formateur du cycle primaire", a-t-il précisé. Selon le calendrier des examens, les candidats devront passer deux examens pour chaque grade. Concernant le poste de professeur principal des trois cycles, les candidats devront passer deux examens, à savoir en didactique de spécialité et en science de l'éducation et pédagogie. Quant au poste de professeur formateur des trois cycles, les candidats passeront deux examens, à savoir en science de l'éducation et pédagogie et en ingénierie de formation.

Gestion des déchets Le non-recyclage des déchets fait perdre à l'Algérie 38 milliards de DA en 2017

Le non-recyclage des déchets a fait perdre à l'Algérie un montant financier de 38 milliards de DA en 2017, ont indiqué des enseignants et experts au 2ème jour du colloque national tenu depuis mardi à l'Université Akli Mohand Oulhadj de Bouira. La gestion et le recyclage des déchets sont considérés comme une véritable alternative pour l'économie nationale. Ce secteur peut générer plus d'argent pour le pays et créer des postes d'emploi pour les jeunes, ont expliqué les participants à ce colloque, organisé par la faculté des sciences économiques et commerciales. "En 2017, le non recyclage des déchets a fait perdre à l'Algérie une enveloppe de 3800 milliards de centimes", a souligné l'enseignante Kacimi Assia (Université de Bouira) dans une intervention sous le thème "L'investissement dans le recyclage des déchets comme mécanisme de développement durable". "Ce chiffre a été enregistré en 2017 par l'office nationale des statistiques", a précisé Mme Kacimi. D'autres chercheurs et enseignants venus des universités de Bordj Bou Arréridj (BBA), Batna, Boumerdès, Sétif et

Médéa, ont appelé les pouvoirs publics à encourager davantage les collectivités locales (Assemblées populaires communales) à s'engager efficacement dans ce créneau afin de renflouer leurs caisses et de participer au développement local. "L'Etat s'est orienté vers la diversification de l'économie nationale, et le recyclage des déchets constitue une alternative importante visant à créer davantage d'emploi et de richesse ainsi qu'à éradiquer les points d'accumulation des ordures ménagères et industrielles", ont insisté les participants. Les intervenants ont plaidé pour qu'il y ait une véritable politique environnementale pour aider les entreprises engagées dans ce domaine à lancer leurs projets. "Les déchets s'accumulent partout en l'absence de récupération et de collecte. Ce phénomène risque d'affecter sérieusement l'aire, le sol et la santé humaine, donc il est temps d'agir, nous n'avons pas autre moyen que le recyclage pour préserver l'environnement", a jugé Mme Chadri Maâmmar Souad, enseignante à l'université de Bouira.

Programme national de reboisement: L'ambassade de Chine contribue avec 200.000 plants

Le Groupe génie rural (GGR) et l'ambassade de Chine en Algérie ont signé, mercredi à Alger, un procès-verbal de donation de 200.000 plants en contribution de la part de la Chine au Programme national de reboisement, indique un communiqué du ministère de l'Agriculture, du développement rural et de la pêche. Le document a été signé par l'ambassadeur de la République de Chine, Li Lianhe et le Président directeur général (PDG) du GGR, Kamel Achouri, en présence du Directeur général des Forêts et de cadres du ministère. À cette occasion, M. Lianhe a indiqué que cette contribution incarnait les relations historiques entre les deux pays et "la volonté de son pays de les consolider dans tous les domaines étant donné que l'Algérie est un partenaire stratégique pour la Chine". Le lancement du Programme national de reboisement reflète "la détermination de l'Algérie à réaliser les objectifs du développement durables (ODD)", a estimé le diplomate chinois qui a affiché "la disponibilité de la

Chine à accompagner l'Algérie dans ce programme ambitieux". Pour sa part, M. Achouri s'est félicité de cette initiative qui "s'inscrit dans le cadre de la coopération algéro-chinoises en matière d'agriculture et de développement rural", rappelant que 16 wilayas vont bénéficier de ce dont au titre du Programme national de reboisement, lancé en octobre 2019 et qui se poursuivra jusqu'en mars 2020 sous le slogan "Un arbre pour chaque citoyen". De son côté, le DG des Forêts, Ali Mahmoudi, a salué le soutien de la Chine à ce Programme encadré et mis en œuvre par les services des Forêts en collaboration avec le GGR et la société civile. Evoquant les principaux axes de ce programme, il a cité la relance du projet du Barrage vert, le reboisement des espaces ravagés, ces dernières années, par les incendies, l'aménagement des espaces verts dans les zones urbaines et la sécurisation de l'environnement des infrastructures de base dans le Sud.

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Direction n générale des Douanes (DGD). Algérie compte plus de 57% des échanges commerciaux durant les 9 premiers mois 2019 effectués avec l'Europe

L'essentiel des échanges commerciaux de l'Algérie durant les neuf premiers mois de 2019, s'est effectué avec l'Europe, soit 57,33% de la valeur globale des échanges, a-t-on appris auprès de la direction générale des Douanes (DGD). De janvier à septembre derniers, les échanges entre l'Algérie et les pays européens ont atteint 34,19 milliards de dollars (mds usd), contre 38,13 mds usd pendant la même période de 2018, en baisse de -10,33%, selon les données statistiques de la direction des études et de la prospective des Douanes (DEPD). Les pays d'Europe demeurent ainsi les principaux partenaires de l'Algérie, sachant que 62,54 % des exportations algériennes et 52,96% de ses importations proviennent de cette région du monde, dont les pays de l'Union Européenne (UE). En effet, les exportations algériennes vers les pays européens ont atteint durant les neuf mois de l'année en cours, près de 17,02 mds usd, contre 19,41 mds usd, durant la même période de 2018, enregistrant ainsi une baisse de (-12,34%). De son côté, l'Algérie a importé des pays d'Europe pour 17,17 mds usd, au cours des neuf mois 2019, contre près de 18,72 mds usd à la même période de 2018, soit une baisse de -8,25%. La France, l'Italie, l'Espagne et la Grande Bretagne restent les principaux pays partenaires de l'Algérie en Europe, a précisé la même source. Les pays d'Asie occupent, pour leur part, la seconde position

dans les échanges commerciaux de l'Algérie, avec une part de 24,46 % de la valeur globale, pour atteindre un montant de 14,58 mds usd, contre 14,17 mds usd, enregistrant une légère hausse de 2,92%. En effet, les pays d'Asie ont acheté des produits algériens pour un montant de 4,91 mds usd, contre 4,55 mds usd à la même période de comparaison, enregistrant ainsi une augmentation de 7,89%. Les importations algériennes de l'Asie ont pratiquement stagné, les neuf mois 2019, pour atteindre une valeur de 9,67 mds usd, par rapport à la même période de comparaison 2018. La Chine, l'Inde, l'Arabie Saoudite et la Corée sont les principaux pays partenaires de l'Algérie dans cette région du monde, selon les données des Douanes. Par ailleurs, les pays d'Amérique ont occupé la troisième place avec une part de 12,50% de la valeur globale des échanges commerciaux avec l'Algérie, pour totaliser un montant de 7,45 mds usd les neuf mois 2019 contre près de 9,86 mds usd, à la même période en 2018, en baisse de 24,40%. Les exportations algériennes vers les pays d'Amérique ont baissé de 39,33%, totalisant 3,21 mds usd, contre 5,29 mds usd. Pour sa part, l'Algérie a acheté de cette région pour une valeur de 4,24 mds usd, contre 4,56 mds usd, également en baisse de -7,10%, détaillent les données statistiques des Douanes. Les principaux partenaires de l'Algérie de cette région d'Amérique sont : l'Argentine, les Etats unis d'Amé-



rique et le Brésil.

Les échanges commerciaux entre l'Algérie et l'Afrique en hausse de 4%

Par ailleurs, la DEPД a révélé que les échanges commerciaux de l'Algérie avec les pays d'Afrique ont connu une amélioration de 4,02%, pour atteindre près de 2,66 mds usd, sur les neuf mois 2019, contre 2,55 md usd à la même période de 2018. Les pays africains dont les pays de l'Union du Maghreb Arabe (UMA), ont acheté des produits algériens pour un montant de 1,68 mds usd, contre près de 1,63 md usd, en hausse de 3,39%. L'Algérie a importé de cette région pour une valeur de 974,87 millions usd, contre 927,30 millions usd, soit

une augmentation de 5,13%. Les principaux partenaires du pays durant cette période sont l'Egypte, la Tunisie et le Maroc. Les échanges commerciaux entre l'Algérie et la région d'Océanie ont connu une évolution de +28%, passant de 583,92 millions usd à 747,40 millions usd. En effet, l'Algérie a exporté vers l'Océanie pour un montant de 385,94 millions usd, contre 184,70 millions usd, en hausse de 108,96% et a importé de cette région pour 361,46 millions usd, contre 399,22 millions usd, en baisse de 9,46%. L'Australie et la Nouvelle Zélande sont les principaux partenaires de la région d'Océanie de l'Algérie. Le total général des échanges globaux de l'Algérie avec les différentes zones

géographiques durant les neuf mois 2019 a atteint près de 59,64 mds usd, contre près de 65,31 mds usd, à la même période en 2018, en baisse de 8,68%. En général, les cinq principaux clients de l'Algérie, durant la période de référence, sont : la France, l'Italie, l'Espagne, les Etats-Unis et la Grande Bretagne. Les principaux fournisseurs de l'Algérie sont la Chine, la France, l'Italie, l'Espagne et l'Allemagne. Durant les neuf premiers mois de 2019, les exportations de l'Algérie ont totalisé près de 27,21 mds usd, en baisse de 12,43%, alors que les importations ont atteint près de 32,43 mds usd, en baisse, également, de 5,27%, rappelle-t-on.

Moussa O / Ag

Mohamed Samy Agli à la Radio nationale : « Le président élu doit prendre des mesures d'urgence pour sauver les entreprises »

Le Président du Forum des chefs d'entreprises (FCE), Mohamed Samy Agli, a appelé mercredi le président de la République élu, M. Abdelmadjid Tebboune, à prendre des mesures d'urgence pour sauver les entreprises algériennes "en difficulté". Nous tenons à féliciter le président pour son élection, il fallait avoir un Chef et on en a un. Il faut qu'on avance et qu'on aille vite sur le plan économique (...) l'économie n'attend pas, le temps c'est de l'argent, et aujourd'hui on a des décisions d'urgence à prendre", a indiqué M. Agli sur les ondes de la Radio nationale. Le président du FCE a mis l'accent, dans ce sens, sur la gravité de la "crise économique" qui s'est installée dans la plupart des filières en Algérie notamment le BTPH, l'industrie pharmaceutique, les services, les TPE/PME. Selon lui, 60% du tissu économique algérien est "sinistré" avec plus de 650.000 emplois perdus dans les différents secteurs d'activités. Cette situation exige "un engagement de très haut niveau, rompre avec les pratiques du passé et écouter ce que la communauté d'affaires réclame", selon M. Agli qui a invité le président élu à porter un "message d'espoir" aux entreprises pour la préservation des postes d'emploi et le maintien du processus de création de richesse. Il faut aller vite. L'entreprise algérienne n'a pas les moyens d'attendre plus longtemps et de subir cette situation économique dramatique", a-t-il averti. Dans ce sens, il

a plaidé pour des actions "courageuses" destinées à réformer "profondément" l'ensemble de l'encadrement juridique de l'économie et à faciliter davantage l'acte d'investir, tout en associant les acteurs économiques dans la prise de décisions. Il n'est pas normal qu'on nous demande une armada d'autorisations pour pouvoir créer de la richesse. Il n'est pas normal que le système bancaire demeure un frein pour l'économie alors que le mouvement des capitaux est de plus en plus facile à faire, partout dans le monde", a-t-il déploré. Qualifiant la bureaucratie de "danger d'Etat qui touche même à la souveraineté du pays", il a insisté sur l'importance de miser sur la technologie et la digitalisation. Pour le président du FCE, le plus grand défi de la prochaine période est la reprise de la confiance notamment entre les acteurs économiques et l'administration: "Il ne faut pas mettre l'ensemble des acteurs économiques dans le même sac. Parmi les entrepreneurs, il y a ceux qui ont réussi honnêtement et qui souffrent du poids de la bureaucratie". Concernant la problématique du foncier industriel, le président du FCE a fait savoir que cette organisation patronale venait d'installer une commission ad hoc composée d'experts et de chefs d'entreprises des différentes régions du pays afin d'élaborer un "livre blanc" qui doit être remis au président de la République, sur les moyens d'assurer l'accès équitable au foncier.

A.B

Adoption des TIC en 2019: L'Algérie réalise de nouveaux progrès



L'Algérie a réalisé de nouveaux progrès dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC), notamment en matière d'adoption des TIC, de téléphonie et haut débit mobile et au nombre d'utilisateurs internet, selon le rapport du Forum économique mondial (FEM) sur la compétitivité mondiale pour l'année 2019. L'Algérie est classée à la 76ème place au niveau mondial en matière d'adoption des TIC, gagnant, en une année, 7 places dans ce classement après avoir occupé la 83ème place en 2018. "Ce résultat dénote du saut qualitatif enregistré au niveau des principaux indicateurs pris en compte pour l'établissement du classement", indique le ministère de la Poste, des Télécommunications, des Technologies et du numérique dans un communiqué, citant ce rapport. S'agissant de l'indicateur relatif à l'abonnement à la téléphonie mobile, l'Algérie est classée à la 61ème place à

l'échelle mondiale en 2019, après avoir occupé la 66ème en 2018 et la 109ème en 2016, soit un avancement de 48 positions depuis 2016. En outre, l'Algérie est classée à la 35ème place en matière de haut débit mobile en 2019, après avoir été à la 44ème en 2018 et à la 98ème en 2016, soit un avancement de 63 positions depuis 2016. Concernant le nombre d'utilisateurs internet, l'Algérie est passée de la 106ème place en 2016 à la 91ème en 2018 puis à la 83ème en 2019, soit un avancement de 23 positions depuis 2016. Ce nouveau classement "traduit les efforts consentis par l'Algérie pour le développement de la société de l'information et l'amélioration de l'accès à l'internet pour tous les citoyens", souligne le ministère. Il est à rappeler que le Forum économique mondial, créé en 1971 et connu pour sa réunion annuelle de Davos, est une fondation à but non lucratif dont le siège se trouve à Genève en Suisse.

Ghardaïa: Travaux en cours pour la mise à niveau de 136 km de la RN-51 à El-Menea

Les travaux sont en cours pour la mise à niveau d'un tronçon de 136 km de la route RN-51 reliant El-Menia (Ghardaïa) à la limite territoriale de la nouvelle wilaya de Timimoun, a-t-on appris hier de la direction des Travaux publics de la wilaya de Ghardaïa. Le tronçon, dont les travaux ont été scindés en plusieurs tranches (30, 29, 20 et 57 km) a atteint actuellement un taux de réalisation estimé à plus de 50%, a indiqué à l'APS le DTP, Ali Tegggar, précisant que 66 km de ce tronçon sont achevés et seront réceptionnés avant la fin de l'année en cours. La mise à niveau d'une distance de 20 km sera lancée au début de l'année 2020, en attendant les crédits de paiement pour entamer le reste des 57 km déjà programmés, a ajouté M. Tegggar. Ce projet de modernisation et de renforcement de la RN-51, qui constitue un catalyseur du développement durable des wilayas du Sud-ouest, aura des retombées positives sur les différents aspects de la vie économique et sociale et un appui au développement de la région, a-t-il signalé. L'objectif de ce chantier est de mettre à niveau cet axe important en le rendant conforme aux routes nationales "sur le plan géométrique", par l'élargissement de la chaussée à 7,6 mètres avec des accotements de 2x 2,5 m et l'éradication de la multitude de "points noirs" sur cet axe ayant à maintes fois été le théâtre d'accidents meurtriers, a souligné le DTP. Une action de renouvellement et de modernisation de la signalisation verticale (balise virage, bornes kilométriques, panneaux de signalisation toutes catégories) ainsi que l'aménagement d'intersections, a été engagée en parallèle et au fur et à mesure de la livraison des tronçons réalisés. La modernisation et le renforcement de cet axe routier (RN- 51) crée en 1968, selon les archives de la DTP, est de nature à améliorer la fluidité du trafic et la sécurité routière, d'éliminer des "points noirs" et de réduire la durée du trajet, tout en contribuant à favoriser l'essor économique et social des wilayas du Sud et du Sud-ouest du pays (régions du Touat, du Gourara et d'El-Menia). La route en question, qui va désenclaver les régions et propulser l'économie locale, vise également à accompagner la croissance démographique et urbanistique de ces régions, ainsi qu'à améliorer et faciliter la circulation des personnes et des biens entre régions, notamment dans le trafic lourd des convois transportant des hydrocarbures et le ciment après la création d'une raffinerie et d'une cimenterie dans la wilaya d'Adrar, en plus des perspectives de développement des secteurs agricole, touristique, commercial et industriel, a ajouté la même source. Le réseau routier de la wilaya de Ghardaïa est constitué de 1.037 km de routes nationales (sans tenir compte des 50 km de la route d'évitement de la vallée du M'zab non encore classée), dont une cinquantaine de kilomètres dédoublées, en plus de 292 km de chemins de wilaya et 463 km de routes communales, dont 258 km revêtus. Le trafic enregistré sur la RN-51 est estimé à plus de 3.000 véhicules/jour, dont 40% de poids lourd, selon la DTP de Ghardaïa.



Hadj M

Complexe GNL de Skikda: Arrêt provisoire pour travaux de maintenance et de révision

Le complexe de liquéfaction du gaz naturel (GNL) de Skikda marquera un arrêt de deux (02) mois afin de procéder aux travaux de maintenance, a annoncé la compagnie nationale des hydrocarbures Sonatrach dans un communiqué. "Sonatrach a lancé des travaux de maintenance et de révision du méga train du complexe GNL de Skikda. Ces révisions approfondies, programmées conformément aux exigences de la réglementation régissant l'industrie pétrolière, nécessitent un arrêt de deux (02) mois pour la préparation, la mise en sécurité des installations et la réalisation des divers travaux", explique la même source. La compagnie rassure, toutefois, que durant cette période d'arrêt, toutes les dispositions nécessaires ont été prises pour assurer l'approvisionnement en gaz butane et propane du marché local. Quant au marché extérieur, il sera pris en charge par les complexes GNL et de séparation des GPL d'Arzew, note encore Sonatrach.

El-Oued : Prévision de récolte de 1,5 million de quintaux de tomates de fin de saison

Une récolte prévisionnelle estimée à plus de 1,5 million de quintaux de tomate de fin de saison est attendue pour la saison agricole actuelle (2019/2020) à travers la wilaya d'El-Oued, a-t-on appris auprès de la Chambre locale de l'Agriculture. Cette production prévisionnelle est attendue sur une superficie cultivée de 3.500 hectares, en hausse de plus de 70% par rapport à la saison agricole précédente au vu des résultats "encourageants" enregistrés, a indiqué le président de la Chambre de l'Agriculture de la wilaya, Bekkar Ghemmam Hamed. La culture de la tomate de plein champ est menée notamment dans les communes de Magrane, Hassi-Khelifa, Trifaoui et Reguiba, des communes au fort potentiel agricole favorable à la culture de ce légume de large consommation. Une grande partie, soit quelque 70 % de la production de la wilaya, est produite au niveau des exploitations agricoles de Magrane, une commune qui dispose aussi d'un marché national de commercialisation de la tomate. La wilaya d'El-Oued, réputée pour la culture de la tomate de plein champ dont la récolte s'étale de début décembre à fin février et s'accapare en cette période 90% de la production nationale, est connue aussi pour sa production d'autres variétés de tomates destinées à la consommation et à la transformation, avec un rendement moyen avoisinant les 400 quintaux à l'hectare, selon la même source.



Cueillette des olives à Bouira: Une production prévisionnelle de 7,7 millions de litres d'huile d'olive attendue



Les services agricoles de la wilaya (DSA) tablent cette année sur une production estimée à 7,7 millions de litres de l'huile d'olive, une production en baisse par rapport à l'année précédente, selon Louiza Amirat, cheffe de service de l'oléiculture à la DSA. "Nos prévisions de production sont établies exactement à 7.700.000 litres d'huile d'olive, une production en baisse par rapport à la campagne précédente, qui a connu une récolte de 9.2 millions de litres", a souligné Mme Amirat. Selon les statistiques prévisionnelles données par la même responsable, le rendement de la production sera de 17,70 litres par quintal. La même responsable a attribué cette baisse au phénomène de l'alternance ainsi qu'aux incendies de forêts.

Cette baisse s'explique par le fait que la production oléicole est connue pour le phénomène de l'alternance. Nous avons également les incendies, suivis de fortes chaleurs, qui ont freiné un tant soit peu le déroulement de la fécondité pour l'olivier", a-t-elle encore expliqué. La wilaya de Bouira jouit d'un potentiel oléicole global estimé à 37 264 hectares, dont 27 268 productifs. "Elle compte 4.823.496 arbres, dont 3.036.133 sont productifs", a précisé la même responsable. Une série de journées de sensibilisation et de vulgarisation a été lancée depuis quelques jours à travers les communes de la wilaya afin de sensibiliser et d'initier les oléiculteurs aux bonnes méthodes de récolte ainsi que de trituration de l'olive. "Nous avons organisé des journées de sensibilisation à Ahnif (est de Bouira), ainsi qu'à Sour El-Ghozlane (Sud)", a fait savoir Mme Amirat. "D'autres journées de sensibilisation seront organisées à partir de la semaine prochaine dans les communes d'El Asnam et Bordj Khris", a-t-elle ajouté. Au total 211 huileries, dont 42 traditionnelles, et 81 semi-automatique, seront ouvertes en prévision de cette campagne oléicole. Par ailleurs, le problème de la mouche d'olive qui affecte l'olive n'a pas sévi cette année grâce au dispositif de prévention mis en place afin de minimiser les dégâts, selon Mme Amirat.

La convivialité et l'entraide animent les champs

Une ambiance de convivialité et d'entraide anime depuis quelques jours les champs oléicoles à la faveur du début de la cueillette des olives lancée à tra-

vers les différentes régions de la wilaya de Bouira, a-t-on constaté. Dans un climat de joie et sous un soleil clément, les familles bourries notamment celles des zones rurales sont sorties depuis quelques jours dans les champs pour cueillir leurs olives avant l'arrivée des intempéries. Ainsi, les filets de ramassage des olives de toute couleur ont permis aux champs de reprendre les couleurs de la saison. Dans les oliveraies, une ambiance particulière de convivialité et d'entraide marque la campagne sous le bruit et les cris des enfants accompagnant chaque jour leurs familles. Dans la partie Est de la wilaya, la campagne de la cueillette des olives a déjà démarré depuis plus d'une semaine. Les familles des paysans profitant du soleil dominant, ont repris le chemin des vergers oléicoles en mobilisant les outils indispensables à la conquête des oliveraies, dont échelles, bâches, scies, ciseaux et peignes. "La cueillette des olives dans notre région est une activité économique ancestrale reflétant nos traditions et notre façon de vivre", a expliqué Oulaid, oléiculteur de la région d'Aguouillal (El Adjiba). "La cueillette des olives est devenue un acte obligatoire à accomplir chaque saison, car il représente pour nous l'honneur de la famille", a estimé Oulaid. Selon beaucoup d'oléiculteurs de la région, la saison oléicole de cette année est fructueuse malgré une légère régression prévisionnelle enregistrée par la direction des services agricoles (DSA). Les cueilleurs ne lésinent aucunement sur les moyens afin de bien exploiter les oliviers avant le retour des pluies. Avec un esprit de solidarité, certains paysans et leurs familles terminent parfois très tôt leur collecte, et viennent souvent en aide aux proches qui en ont besoin. "Chaque année, nous terminons notre cueillette, et nous aidons les autres familles à terminer la leur, c'est sacré et ancré dans nos traditions de fraternité, donc nous faisons ça dans le cadre de la touiza (bénévolat)", a expliqué Ouardia, une jeune femme, paysanne d'Aguouillal. Tôt le matin, les villageois entourent les oliviers, certains en gaulant et d'autres en ramassant les olives tombées à terre. Il est vrai que le ramassage des olives est une besogne harassante et fatigante, mais il contribue à la consolidation des liens familiaux et entre villageois. Tassekourt Aldja

Electricité: Sonelgaz compte installer une capacité additionnelle de 20.000 MW dans 10 ans

Le groupe Sonelgaz envisage d'augmenter ses capacités de production électrique de 20.000 MW additionnelles dans 10 ans, a indiqué hier à Alger le PDG du groupe, Chaher Boulakhras. "Nous disposons aujourd'hui d'un parc de production totalisant une capacité installée de 21.000 MW. Pour répondre à la demande additionnelle prévue, nous allons réaliser en l'espace de 10 ans un parc de production équivalent à celui réalisé en 50 ans, soit 20.000 MW de capacité supplémentaire", a déclaré M. Boulakhras lors de la cérémonie de remise d'une commande de fabrication locale d'équipements énergétiques dans le cadre du partenariat avec l'américain General Electric (GE). Toutefois, la concrétisation de cet important programme est conditionnée par le développement de capacités locales de réalisation et d'une industrie locale des équipements et composants qui "contribuera à assurer notre sécurité énergétique mais aussi construira un puissant catalyseur pour la diversification de l'économie nationale", souligne le PDG. Dans ce sens, M. Boulakhras a mis en exergue la stratégie d'intégration nationale de Sonelgaz qui s'appuie notamment sur des partenariats avec des groupes industriels internationaux spécialisés dans la production des équipements et des technologies, en accompagnement d'un développement d'une industrie de sous-traitance locale. Cette stratégie vise également à "algérianiser" la maintenance, fabriquer localement les pièces de rechange, localiser en Algérie des usines de fabrication d'équipements de pointe, de développer le génie et l'expertise en matière d'engineering, de réalisation et de montage, selon le PDG. "L'objectif consiste en la mise en œuvre d'une série de projets industriels en partenariat

basés sur la valorisation des ressources locales et des avantages comparatifs dont jouit notre pays", a-t-il noté.

Vers l'abandon du "Clé-en-main"

Le PDG de Sonelgaz a souligné, par ailleurs, que le groupe compte abandonner la formule "Clé-en-main" dans les contrats concernant les ouvrages complexes qui seront désormais réalisés en lots totalement décomposés. "Cette décomposition des lots favorisera la fabrication locale de bon nombre de composants et l'émergence, localement, de nouvelles petites entreprises et sociétés sous-traitantes, y compris de réalisation", a relevé M. Boulakhras. Dans le cadre de sa stratégie d'intégration nationale, Sonelgaz a conclu jusque-là cinq partenariats industriels: General Electric Algeria turbines (GEAT) (créée en 2014, entre Sonelgaz et General Electric) de Vijai Electronics Algérie (VEA) (créée en 2018 entre Sonelgaz, Electro-Industries et l'indien Vijai Electricals), Boliers Handassa Industrie Algérie (BHI) (créée en 2019 entre Sonelgaz, IMetal et le Sud-coréen BHI), Sediver Algérie (créée en 2019 entre Sonelgaz, Enava, AI Elec et le français Sediver), Hyenco (créée en 2015 entre Sonelgaz, les sud-coréens Hyundai et Daewoo).

Remise de la première commande de pièces de rechanges fabriquées localement sous le label GE

La société de Maintenance des équipements industriels (MEI), filiale du groupe Sonelgaz, a signé hier à Alger, avec General Electric (GE) une commande d'un montant de 7,5 millions de dollars, de pièces de rechange fabriquées localement, pour les besoins des installations énergétiques gérées par le groupe



américain en Algérie ainsi que ses clients à l'étranger. Le document a été paraphé par le directeur général de MEI, Idir Yettou, et le vice-président de GE Power Mena, Mithat Mirabi, en présence du ministre de l'Energie, Mohamed Arkab et le PDG du groupe Sonelgaz, Chaher Boulakhras. Il s'agit de la première commande dans le cadre du contrat d'achat conclu en 2017 entre le MEI et GE pour un montant total prévisionnel de 990 millions de dollars sur 20 ans, selon les explications du M. Arkab. En effet, des discussions ont été engagées en 2016 avec la société GEAT, fruit d'un partenariat entre Sonelgaz et GE, pour mettre en place un contrat de maintenance à long terme des centrales équipées de turbines à gaz. En contrepartie, GEAT et le partenaire américain doivent assurer l'accompagnement des ateliers MEI et garantir un contrat d'achat de pièce de re-

change d'égale durée que le contrat de maintenance. Ainsi, les ateliers MEI situés à Msila ont été mis aux standards du constructeur américain dans le cadre du processus de qualification et de certification, finalisé en 2019 par GE. L'analyse des capacités de MEI et de ses moyens a permis de statuer sur le type de pièces de rechange qui doivent être lancées en fabrication. En première étape, le choix a été porté sur les pièces nobles de haute technologie et à forte valeur ajoutée. Assurant un plan de charge pluriannuel couvrant une période de 20 ans à partir de 2017, le contrat d'achat MEI/GE est caractérisé par sa "flexibilité": il commence par un montant annuel de 1 millions de dollars la première année et augmente en crescendo pour atteindre un montant annuel de 90 millions de dollars lorsque MEI monte en compétence et réalise la fabrication avec des coûts compétitifs, soit un

montant total allant jusqu'à 990 millions de dollars sur toute la période, note le ministre. Le montant de la première commande représente le montant prévisionnel arrêté pour les exercices 2017, 2018 et 2019, soit 7 millions de dollars, mais en tenant compte du montant des bons de commande lancés pour la phase qualification (585.000 dollars), le montant total des commandes a atteint 7,585 millions de dollars. Pour la période 2020-2024 le volume prévisionnel sera de 117 millions de dollars, ajoute M. Arkab soulignant qu'une partie de la production de MEI sera exportée à travers les filiales du GE à l'international, notamment en Afrique. Concernant le taux d'intégration, M. Boulakhras a précisé qu'il serait autour de 30% dans une première étape avant d'aller progressivement à 100%.

Ali B/ Ag

Désignation d'administrateurs au sein des banques publiques: Le ministère des Finances lance un appel à candidature

Le ministère des Finances a lancé hier un avis d'appel à candidature, accompagné de termes de référence, pour la désignation d'administrateurs indépendants au sein des conseils d'administration des banques publiques, a annoncé le ministère. Cet avis, qui sera mis en ligne à travers le site Web du ministère (www.mf.gov.dz), permettra de désigner trois administrateurs indépendants dans chacune des six banques publiques que compte le pays, soit huit (18) administrateurs en tout, a souligné une source du ministère. La réception des dossiers de candidature se poursuivra jusqu'au 30 janvier 2020, alors que la présélection des candidats se fera entre le 1 février et le 30 avril 2020, selon la même source. Cette présélection sera confiée à une commission composée de "trois personnalités du monde universitaire, ayant une autorité morale et des compétences reconnues dans les domaines économique, juridique et financier, en plus de trois cadres du ministère des Finances", a-t-on précisé. Ensuite, à partir du mois de mai, les dossiers des candidats présélectionnés par la commission seront soumis à l'approbation du ministre des Finances. Et avant la fin juin 2020,

les 18 administrateurs indépendants retenus seront nommés par résolution lors des Assemblées générales ordinaires consacrées à l'approbation des comptes sociaux des banques publiques pour l'exercice 2019, précise encore la même source. Il s'agit d'une procédure "transparente, objective et claire", a-t-on assuré. Les termes de référence et le mode opératoire adoptés sont basés sur les normes appliquées au niveau international, ainsi que sur les expériences des pays dont les économies sont proches de l'économie algérienne et reposent sur "des critères de compétence, de probité et d'absence de conflit d'intérêt", souligne la source du ministère. "C'est une première dans l'histoire de la gouvernance des banques en Algérie. La désignation de ces administrateurs et l'adoption des normes de bonne gouvernance permettra de rendre la gestion de la banque publique plus transparente, plus rigoureuse, plus efficiente, plus crédible et plus attractive. Elle permettra aussi d'assurer un meilleur contrôle et d'encourager l'esprit de l'innovation et d'initiative chez ces banques", a-t-on souligné. Ainsi, l'Etat actionnaire va se concentrer sur sa mission principale qui est le contrôle et la surveillance des



banques publiques", soutient-on de même source. Cette démarche importante s'inscrit dans le cadre de la réforme de la gouvernance des banques publiques qui constitue l'un des axes de la réforme bancaire et financière engagée par les pouvoirs publics. Elle vise, à la fois, le renforcement des capacités de gouvernance des banques publiques, en les hissant au niveau des standards internationaux et en élevant le niveau de compétence des conseils d'administration, ainsi que le renforcement du rôle de surveillance de l'Etat actionnaire. Selon le ministère des Finances, cette réforme constitue l'axe "le plus important dans tout le processus de la réforme bancaire et finan-

cière, la mise à niveau de la gouvernance et la professionnalisation de la composante des conseils d'administration, étant des conditions indispensables à l'amélioration de l'action des banques publiques, en matière de définition des stratégies, de développement de produits et des services bancaires ainsi qu'en termes d'efficacité et de transparence». Le ministère avait initié une réflexion sur les meilleures pratiques de gouvernance mises en œuvre à l'échelle internationale et sur les voies et moyens de leur application au niveau des banques publiques. Cette réflexion s'est focalisée sur deux aspects essentiels que sont le renforcement de la

structure de gouvernance des banques publiques et l'amélioration du rôle de l'Etat actionnaire. Le projet se rapportant à la réforme de la gouvernance des banques publiques avait été examiné et approuvé par le Gouvernement lors de sa réunion du 25 septembre dernier. Lors de sa réunion du 20 novembre, le Gouvernement avait validé la démarche portant désignation d'administrateurs indépendants au sein des conseils d'administration de ces banques. Cette démarche inédite pourrait être généralisée à l'ensemble des entités économiques du pays dans le futur, selon le ministère.

Moussa O

Entrepreneurs Les dix gaffes à ne pas faire

Le dirigeant c'est avant tout l'exemplarité et la transparence. Mais c'est surtout celui qui est informé et qui s'informe. Les lois ne cessent d'évoluer, les pratiques avec la dématérialisation aussi. Or, le dirigeant ou l'entrepreneur sont souvent pris au piège du temps qui file si vite. Une erreur est ainsi vite arrivée. Alors pour mieux les éviter, voici un florilège des erreurs fréquentes. Pas simple tous les jours de faire face aux revendications des représentants du personnel ou des obligations légales.

Voir son banquier sans business plan

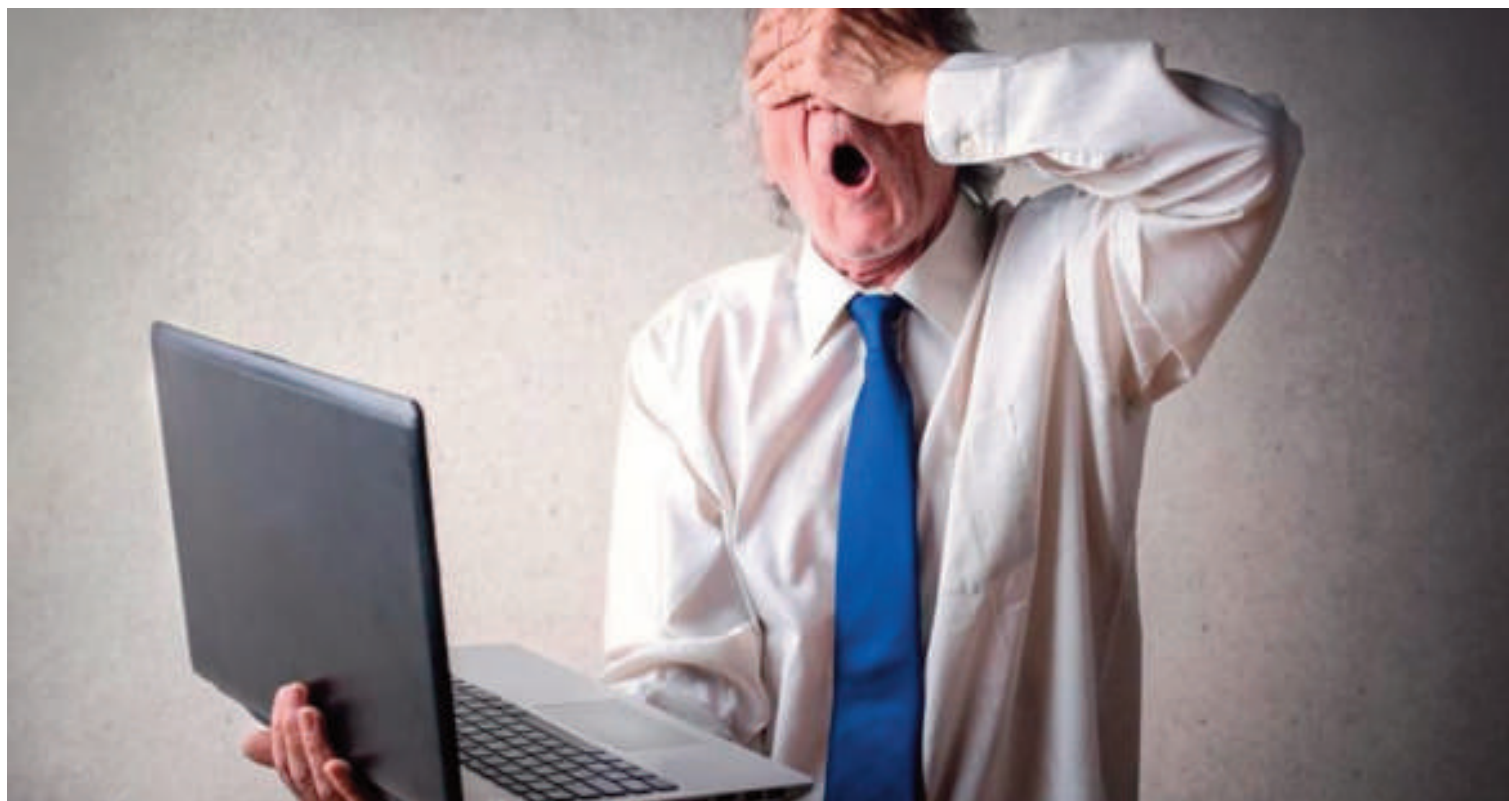
Le business plan est 100% stratégique. Le montrer à son banquier ne veut pas dire qu'il faille y mettre que des chiffres qui lui font plaisir : c'est votre vision du long terme avec des objectifs pour le court terme. « Il intégrera vos actions marketing, les plans commerciaux, la gestion des équipes et une bonne analyse financière », résume Pierre, qui lance sa seconde PME.

Oublier de faire sa DSN ou déclaration sociale nominative

La DSN a remplacé définitivement la totalité des déclarations sociales pour les entreprises privées. Cette transmission est simplifiée : unique, mensuelle et dématérialisée. « Elle se fait sur le portail numérique Net-entreprises », confie Jean-Jacques N., chef d'entreprise.

Se faire avoir par une fraude externe naïvement

Des procédures renforcées, des formations internes et des nouveaux logiciels permettent de limiter les pièges qui arrivent de l'extérieur de l'entreprise comme la fraude au président, de faux ordres de paiement, une modification des coordonnées fournisseurs, une cyber attaque ou la réception d'un virus,



et enfin la fraude aux tests SEPA. Il ne faut pas hésiter à utiliser la CNIL qui vous permettra d'éviter de nombreux pièges par ses conseils judicieux.

Croire que le dialogue social, c'est être cool et sympa

Le cadre ne doit pas être oublié : formalisation des moments d'échanges entre les parties prenantes de votre entreprise : dirigeants, actionnaires, salariés, représentants du personnel, fournisseurs, clients... « L'idée est de trouver un consensus sur les règles d'organisation communes afin de garantir un niveau de satisfaction globale optimum », souligne Gérard qui a mis en place un CE.

Passer à onze salariés sans changer son management

Dès onze salariés, il convient d'as-

socier les représentants du personnel aux décisions comme l'organisation d'un process de production, la réorganisation d'un service, la prévention des risques. L'intelligence collective peut apporter bien des réponses au chef d'entreprise.

Faire semblant de ne pas voir les problèmes

L'imperfection est de ce monde, même dans l'entreprise. Compter sur les salariés pour solutionner les dysfonctionnements est un bon réflexe. Cela ne veut pas dire déléguer votre autorité. « Soyez à l'écoute des revendications et impliquer les équipes dans la résolution des problèmes » conseille Jean-Christophe, patron d'une start-up.

Vouloir tout faire

Ce n'est pas au chef d'entreprise de tout faire. Il doit arriver comme un appui, solutionner les difficultés

à chaque niveau. Il se fixe des priorités et délègue en prenant soin de définir le rôle et les missions de chacun. La construction sur le projet d'entreprise peut se faire avec les salariés comme la définition des valeurs de l'entreprise.

Proposer les mêmes services que ses concurrents

« Être suiveur, c'est le début de la fin » affirme Patrick H., qui vient de déposer le bilan. Chaque PME doit pouvoir se distinguer de ses concurrents en trouvant ses propres niches. Souvent, c'est la bonne idée qui fait le buzz et vous fait connaître.

Livrer le mauvais produit à son client

Chaque client est important. Chaque salarié est utile au bon fonctionnement de l'entreprise. Les collaborateurs doivent le sentir. C'est ainsi qu'ils seront plus

impliqués et véritablement au service de la clientèle : « l'erreur est humaine, mais mieux vaut l'éviter » insiste Patrick, patron dans la logistique.

Attendre la défaillance d'un collaborateur pour réorganiser

Le dirigeant doit toujours veiller au dialogue et à la réduction des coûts de son entreprise. La tête dans le guidon, tout le temps à passer à gérer l'urgence ne permet pas d'anticiper les erreurs. « Désormais, je suis en mode agile. Avec mes salariés, nous cherchons toujours l'optimisation. Dans mon ancienne boîte, je me reposais sur mes lauriers juste parce que nous dégagions de belles marges », avoue Corinne à la tête d'une boîte de formation.

K.A

Code SH



WORLD CUSTOMS ORGANIZATION
ORGANISATION MONDIALE DES DOUANES

L'Organisation mondiale des douanes (OMD) crée les codes SH. Ces codes désignent les produits et les catégories de produits selon une nomenclature normalisée de 2 à 6 chiffres.

Les 2 premiers chiffres du code indiquent la catégorie de produits. Les 4 à 6 chiffres suivants indiquent les sous-catégories dans lequel s'inscrit le produit. L'OMD peut changer ces codes tous les 5 ans. Les pays peuvent ajouter des chiffres pour désigner les produits de manière plus précise; le code ayant une taille limite de 10 chiffres. Ces codes supplémentaires, particuliers à chaque pays, peuvent être modifiés à tout moment par le pays qui les utilise. On nomme le code SH de 8 ou 10 chiffres utilisé par un pays une « ligne tarifaire ».

Les entrepreneurs qui veulent exporter des marchandises doivent remplir des formulaires d'exportateurs en utilisant le code SH canadien pour les produits d'exportation. Le pays importateur des marchandises peut avoir une classification différente (code SH) pour ce même produit dans sa liste tarifaire. Dans le cas d'un nouveau produit n'ayant pas encore reçu de code SH (ou s'inscrivant dans plusieurs catégories SH), les exportateurs doivent communiquer avec l'agence en douane du pays où ils comptent exporter pour connaître le code à utiliser et le tarif qui sera appliqué.

s.i

Syndication de contenu

Avec la syndication de contenu, les entreprises peuvent afficher ou promouvoir leurs blogs, leurs articles, leurs vidéos et leur autre contenu en ligne sur les sites Web d'autres entreprises. Cette forme de marketing de contenu contribue à rehausser le profil en ligne d'une

entreprise en rendant son contenu accessible à un très large public sur plusieurs sites. Lorsque la syndication de contenu redirige les lecteurs vers le site de l'entreprise (pour télécharger un article complet, par exemple), on parle de marketing entrant. La syndication de contenu peut être un service

payant ou non. Quel que soit le cas, l'entreprise doit bien connaître son public pour que la syndication de contenu soit efficace. L'entreprise doit aussi afficher son contenu sur des sites publics susceptibles d'être visités par son public cible.

s.i

Tarifs

Un tarif est une taxe sur les produits et services importés dans un pays. En général, l'autorité ou l'agence en douane d'un pays l'impose et le perçoit. Les tarifs diffèrent selon les produits. Habituellement, un pays publiera une liste des produits et les droits qui s'y appliquent. Il s'agit d'une liste tarifaire. On désigne les produits et les services sur la liste par leur code SH, une norme internationale de classification des produits. Les accords de libre-échange visent à éliminer les droits de douane pour faciliter le commerce entre les pays. Les entreprises doivent connaître les listes tarifaires des pays où ils projettent de vendre leurs produits. Bien qu'il existe des outils pour simplifier la recherche de tarifs, il est toujours préférable de communiquer directement avec l'agence



en douane d'un pays. Ainsi on peut vérifier le code SH et connaître le droit à payer pour le produit destiné à la vente. Ceci est particulièrement important quand un produit

est si nouveau qu'il pourrait ne pas encore avoir de code SH, ou quand le produit s'inscrit dans plus d'une catégorie de code SH.

s.i

Eviter les pièges qui se dressent sur la route du cédant

La décision de céder son entreprise trouve son origine dans multiples raisons : retraite, nouveau projet ou tournant à prendre avec les innovations qui se profilent... La liste est longue mais il apparaît naturel de céder son entreprise. La céder c'est décider de passer à une autre étape et donc de s'y préparer avec le même œil optimiste que l'on prend quand on crée son entreprise. Le parcours du dirigeant qui décide de céder son entreprise est loin d'être un long fleuve tranquille.

L'affection qu'un dirigeant porte à son entreprise est toujours très forte, notamment lorsqu'il en est le fondateur. Qu'il s'agisse de transmettre son entreprise à une autre personne, ou aux enfants, c'est souvent une étape mal vécue. Pour le bien de tous, faites le deuil de votre entreprise. Voici quelques conseils pour vous en sortir dans le tumultueux chemin de la cession de votre entreprise.

Vendre à un moment inadéquat

Une large majorité des dirigeants vendent leur entreprise lorsqu'ils sont en difficulté. La vente se fait lorsque le dirigeant à l'impression d'être dans une impasse. Comment savoir si c'est le juste moment ? Cette question, si elle se pose, met en évidence l'absence de vision pour l'entreprise. La difficulté à faire aboutir une vision à 3 ans peut être le signe que c'est le moment de vendre l'entreprise.

Ne pas réussir à se sépa-

rer de son entreprise

L'attachement du dirigeant à son entreprise est souvent très fort, il l'est d'autant plus si le dirigeant en est aussi le créateur. Il est essentiel pour effectuer la séparation avec son entreprise, d'identifier ce qui est important pour son propre équilibre et éventuellement de travailler en parallèle sur un objectif de reconversion désirable.

Confondre les intérêts du dirigeant et des actionnaires

Dans de nombreux cas, le dirigeant de PME est aussi actionnaire : céder son entreprise doit répondre à la fois à son objectif de dirigeant et à celui d'actionnaire. Il convient de différencier les critères personnels et professionnels de son objectif de revente. Dans le cas d'une équipe d'actionnaires il est important de travailler sur un objectif partagé en amont et de lever les difficultés si elles existent.

Se laisser déborder, faute de temps

Bien souvent, le dirigeant repousse les délais, travaille dans l'urgence et a du mal à se retrouver dans une situation sereine pour traiter la revente de son entreprise. Pourtant le marché lui n'attend pas et le dirigeant risque ainsi de passer à côté d'opportunités intéressantes. Il convient de travailler sur sa propre organisation et sur la gestion de son temps afin d'établir un projet de revente réaliste tout en assurant le quotidien. Pour cela, l'idéal est



de se faire accompagner par un professionnel de la transmission.

Tomber dans l'irrational lors de l'évaluation de son entreprise

Il existe des décalages d'évaluation souvent importants entre repreneurs et cédants. Cela peut être dû à un problème de communication ou de cible mal adaptée. Une tendance à inconsciemment vouloir saboter la transaction peut aussi être à l'œuvre. Il convient de faire preuve de pragmatisme et de lucidité, d'utiliser des outils d'évaluation objectifs, de baser son analyse

sur des faits et de faire appel à un expert.

Mal gérer ses émotions

Si l'objectif n'est pas clair, l'après-cession n'est pas anticipé ou que le dirigeant travaille dans l'urgence, il y a de forte chance pour que l'attitude de celui-ci ne soit pas sereine. Lorsqu'il se présente face à un repreneur potentiel ses comportements trahissent cet état, les craintes se transmettent au repreneur. Transmettre des angoisses conduit à augmenter l'incertitude pour le repreneur. Le cédant doit mesurer ses émotions, comprendre

leur sens, en déduire les actions à poser.

En quoi consiste une séparation réussie ?

Il s'agit d'abord des sentiments que l'on ressent lorsqu'on est confronté à la séparation d'un objet ou à une personne. Dans votre cas, cette perte concerne votre entreprise. Cette séparation est souvent très difficile à gérer. C'est pour cette raison qu'elle requiert du temps. Le détachement doit commencer quelques mois avant la cession de votre fonction de dirigeant.

B.M

Vente à découvert

La vente à découvert est une stratégie utilisée par les négociateurs en bourse pour faire un bénéfice sur les actions dont ils estiment qu'elles perdront de la valeur.

Voici comment cela fonctionne. Un négociateur en bourse «emprunte» des actions d'un investisseur et les vend sur le marché libre. Puis, il attend que le prix des actions baisse et il rachète le même nombre d'actions au prix plus bas. Le négociateur retourne ensuite les titres empruntés à l'investisseur d'origine. La différence entre le prix de vente et le prix de rachat est le bénéfice du négociateur. Il s'agit d'un exemple d'utilisation de vente à découvert pour générer des profits comme spéculateur. Les investisseurs utilisent aussi la vente à découvert pour minimiser les répercussions d'une baisse significative du prix des actions qu'ils possèdent déjà. Il s'agit d'une stratégie de couverture. La vente à découvert peut être risquée et ne devrait être utilisée que par les négociateurs en bourse expérimentés.

L'exemple suivant démontre comment la vente à découvert fonctionne pour un négociateur en bourse qui spéculer pour réaliser un bénéfice.

Un négociateur estime que le prix des actions de la société ABC, se négociant actuellement à 25 \$ chacune, baissera. Il emprunte 50 actions et les vend. En vendant ces actions empruntées, le négociateur est «à découvert» de 50 actions dans la société ABC, puisqu'il devra remplacer les actions éventuellement.

Un mois plus tard, le cours des actions de la société ABC passe de 25 \$ à 18 \$. Le négociateur décide alors de mettre fin à sa situation à découvert, soit de racheter 50 actions à 18 \$ pour remplacer celles qu'il a empruntées. Ce faisant, le négociateur réalise un bénéfice de 350 \$ sur la vente à découvert (50 actions x 25 \$ moins 50 actions x 18 \$).

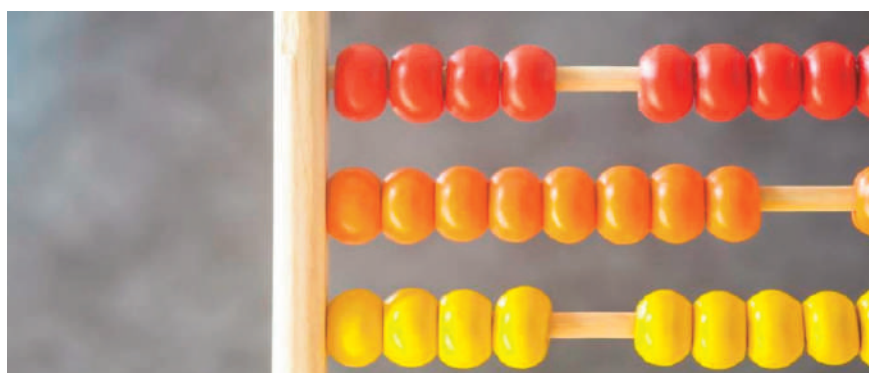
Cependant, le négociateur aurait tout aussi bien pu avoir perdu de l'argent. Si le prix de l'action de la société ABC avait dépassé 25 \$, l'actionnaire d'origine aurait pu exiger que les actions empruntées soient retournées et le négociateur aurait été obligé d'acheter des actions de remplacement au nouveau prix. Ainsi, le négociateur aurait acquis les nouvelles actions à perte.

s.i

Titres adossés à des actifs

La titrisation est le processus utilisé pour créer des titres adossés à des actifs. Elle utilise les actifs non liquides d'une société de financement (les contrats de location, les prêts, les hypothèques et les dettes de carte de crédit de ses clients), les regroupe et les transforme en titres très liquides que la société vend à des investisseurs. Le processus profite à la fois aux sociétés de financement et aux investisseurs.

La titrisation permet aux sociétés de financement de lever de nouveaux capitaux à taux plus abordables que ceux offerts par leurs banques commerciales. Mieux encore, elles libèrent ainsi des flux de trésorerie provenant des actifs inscrits au bilan. De plus, elles font croître leur portefeuille de prêts en prêtant les capitaux à nouveau à d'autres emprunteurs. Les investisseurs ne profitent pas seulement du revenu qu'ils tirent de l'actif qui adosse les titres, mais aussi, de la liquidité des titres eux-mêmes – la possibilité de les



vendre à un autre acheteur à tout moment. Les titres sont classés en fonction du type d'actifs utilisés pour les adosser. Voici quelques exemples:

- Titres adossés à des prêts à long terme avec des taux d'intérêt élevés
- Titres adossés à des prêts à court terme avec des taux d'intérêt bas
- Titres adossés à des comptes débiteurs (l'argent que doivent les clients à l'entreprise)

- Titres adossés à des paiements de redevances provenant de contrats

Ce regroupement permet aux investisseurs de sélectionner les titres adossés à des actifs qui correspondent le mieux à leur profil d'investissement.

Une sous-catégorie spécifique de titres adossés à des actifs est soutenue par des biens immobiliers. Ceux-ci sont appelés des titres adossés à des hypothèques.

s.i

Titrisation



- Les prêteurs utilisent le capital généré par la vente de ces titres pour prêter plus d'argent à un nombre supérieur d'emprunteurs.

En général, les prêts individuels qui sous-tendent un titre adossé à des actifs sont peu liquides et ne peuvent être vendus seuls. Cependant, une fois qu'ils sont réunis et titrisés, ils deviennent liquides et

sont négociables sur les marchés libres. On utilise ensuite le revenu découlant des paiements sur les prêts sous-jacents pour rémunérer les détenteurs de titres. Les titres adossés à des biens immobiliers se nomment des «titres adossés à des créances hypothécaires» (TACH) plutôt que «titres adossés à des actifs».

s.i

La pluviométrie



La pluviométrie est l'évaluation quantitative des précipitations, de leur nature (pluie, neige, grésil, brouillard) et distribution. Elle est calculée par diverses techniques. Plusieurs instruments sont utilisés à cette fin, dont le pluviomètre/pluviographe est le plus connu. L'unité de mesure varie selon que le type de précipitations est solide ou liquide, mais elle est ramenée en millimètre d'équivalence en eau par mètre carré de surface à fin de comparaisons. Toute précipitation de moins de 0,1 mm est qualifiée de trace. La pluviométrie, avec la répartition de la température terrestre, conditionne les climats terrestres, la nature et le fonctionnement des écosystèmes ainsi que leur productivité primaire. Elle est l'un des facteurs conditionnant le développement des sociétés humaines et donc un enjeu géopolitique.

Histoire

L'Homme cherche depuis des siècles à mieux prévoir les pluies, tempêtes et inondations, voire à manipuler le climat par des moyens magiques (danses de la pluie) ou technologiques (pluies artificielles). Les premières mesures connues des quantités de pluie connues furent faites par les Grecs vers 500 av. J.-C. Cent ans plus tard, en Inde, la population utilisait des bols pour recueillir l'eau de pluie et en mesurer la quantité. Dans les deux cas, la mesure de ces quantités d'eau de pluie aidait à estimer le rendement futur des cultures.

Dans l'ouvrage Arthashastra utilisé dans le royaume de Magadha, des normes furent établies pour la production céréalière et chaque grenier de l'État possédait un tel pluviomètre aux fins de taxation. En Israël, à partir du II^e siècle av. J.-C., des écrits religieux mentionnent la mesure des pluies pour des besoins agricoles. En 1441 en Corée, le premier pluviomètre standard en bronze, appelé « Cheugugi », fut développé par le scientifique Jang Yeong-sil pour usage à travers un réseau couvrant tout le pays. En 1639, l'Italien Benedetto Castelli, disciple de Galilée, effectua les premières mesures de précipitations en Europe pour connaître l'apport en eau d'un épisode pluvieux pour le lac Trasimène. Il avait étalonné un récipient en verre cylindrique grâce à une quantité d'eau connue et repéré le niveau correspondant sur le cylindre. Il avait ensuite exposé le récipient à la pluie et marqué toutes les heures, par un repère, le niveau atteint par l'eau. En 1662, l'Anglais Christopher Wren mit au point le premier pluviomètre à augets, ou pluviographe, qu'il associa à l'année suivante à un météorographe, un appareil qui enregistre plusieurs paramètres météorologiques tels que la température de l'air, la direction du vent et les précipitations. Son pluviomètre était constitué d'un entonnoir récepteur et de trois compartiments qui récupéraient chaque heure à tour de rôle les précipitations. En 1670, l'Anglais Robert Hooke utilisa aussi un pluviomètre à augets. En 1863, George James Symons fut nommé au conseil de la British meteorological society, où il occupa le reste de sa vie à mesurer les précipitations pluvieuses sur les îles Britanniques. Il mit en place un réseau de

volontaires qui lui transmettaient des mesures. Symons prit également note de différentes informations historiques sur les précipitations pluvieuses dans les îles. En 1870, il publia un compte rendu qui remonte jusqu'à 1725. Avec le développement de la météorologie, la prise de mesures des différents paramètres de l'atmosphère terrestre se répand. Les pluviomètres se perfectionnent mais les principes de base demeurent les mêmes.

De nouveaux instruments se développent au XX^e siècle dont les radars, qui couvrent de large régions, et les satellites qui permettent d'observer la surface terrestre entière au lieu de points précis. L'amélioration de leurs capteurs permettent maintenant de mieux voir les variations fines de pluviométrie sans enlever l'importance des mesures in situ. Depuis quelques décennies, la précision de la prévision pluviométrique s'est améliorée jusqu'au niveau régional puis local (jusqu'au niveau des rues et des quartiers). L'imagerie satellite et les progrès de la modélisation et de la gestion du big data ont permis des avancées considérables, mais avec des coûts financiers importants.

Origine et variabilité des précipitations

Le système climatique de la Terre est essentiellement dirigé par deux éléments : l'atmosphère et l'océan. Ces deux masses règnent sur l'ensemble du système climatique mondial, généré par l'échange important d'énergie entre celles-ci. L'énergie directement reçue du Soleil, sous forme d'ondes courtes, est captée en plus grande partie dans les zones intertropicales car c'est là que l'intensité des rayons solaires est la plus importante et la plus régulière à cause de l'axe de rotation de la Terre qui donne un ensoleillement presque perpendiculaire à l'équateur et rasant aux pôles. Finalement, le rayonnement est capté par les mers et les continents selon l'albédo de leur surface et la végétation qui couvre les continents. Ainsi la banquise renvoie par réflexion vers l'espace une grande quantité d'énergie alors que la mer l'absorbe de façon importante.

La circulation atmosphérique induite par ces échanges thermiques varie dans le détail d'un jour à l'autre mais le déplacement général des masses d'air est relativement constant et dépend de la latitude. On distingue trois zones de circulation des vents entre l'équateur et les Pôles. La première zone est celle de Hadley qui se situe entre l'équateur et 30 degrés N et S où l'on retrouve des vents réguliers soufflant du nord-est dans l'hémisphère nord et du sud-est dans celui du sud : les alizés. Elle est associée au nord à des anticyclones semi-permanents où le beau temps règne mais aussi les déserts à faible pluviosité. À l'inverse, près de l'équateur, se trouve la zone de convergence intertropicale donnant des pluies abondantes.

La seconde zone de circulation des vents se situe aux latitudes moyennes. Les dépressions s'y développent un peu partout selon une prédictibilité parfois proche de la théorie du chaos, mais l'ensemble moyen de la circulation atmosphérique est stable et dépend de l'équilibre entre la répartition de la pression atmosphérique et la force de Coriolis due à la rotation. Ces

systèmes se déplacent sous une circulation d'altitude généralement d'ouest, c'est la cellule de Ferrel. Ils donnent des précipitations de types variés qui alternent avec du temps dégagé. Vient finalement, la cellule polaire, qui se retrouve au nord et au sud du 60^e parallèle avec une circulation de surface généralement d'est. L'air y est froid et relativement sec, et les dépressions qui l'affectent donnent donc peu d'accumulations, ces dernières se matérialisant une bonne partie de l'année sous forme de neige.

Cependant, la relief a aussi un impact majeur sur les quantités de précipitations reçues, dû aux effets de rehaussement si le flux d'air remonte la pente ou au contraire les diminue en aval des obstacles. Il y a ainsi beaucoup de pluie sur la côte ouest des Amériques, avec la circulation venant de l'océan Pacifique, et des déserts intérieurs en aval des massifs, comme le désert du Taklamakan en aval de l'Himalaya. Les précipitations sont aussi organisées de différentes façons : en larges zones, en bande de précipitations ou isolées. Cela dépend de la stabilité de la masse d'air, des mouvements verticaux dans celle-ci et des effets locaux. Ainsi, à l'avant d'un front chaud, les précipitations seront surtout stratiformes et couvriront plusieurs centaines de kilomètres de largeur et de profondeur. Par contre, devant un front froid ou dans un cyclone tropical, les précipitations formeront de minces bandes qui peuvent s'étirer latéralement sur de grandes distances. Finalement, une averse donnera des précipitations sur quelques kilomètres carrés à la fois.

Constantes

Les résultats d'une étude, basée sur des données pluviométriques journalières provenant sur 185 sites haute-qualité des stations d'observation du réseau Global Climate Observing System Surface Network dispersés sur l'Amérique du Nord, l'Eurasie et l'Australie (mais pas l'Amérique du sud ni l'Afrique) entre de 50° degrés de latitude nord et sud (c'est-à-dire entre les deux zones polaires) furent publiés en 2018. Les observations furent col-

lectées sur 16 ans (de 1999 à 2014), soit une période assez longue pour gommer les variations annuelles dues à El Niño et à d'autres cycles climatiques de court terme.

D'après cette étude :

- la moitié des précipitations annuelles en un même point tombent généralement en peu de jours (en seulement 12 jours en général) ;
- le jour le plus humide pour chaque site (équivalent d'un mois complet de pluie) se déverse en 24 h. Selon la géographie et l'hémisphère terrestre considéré, les jours les plus humides varient selon les endroits et les saisons, mais ce « schéma » semble valide partout sur la planète.

Effets sur le vivant

La classification des climats est fondée sur les précipitations et les températures. La plus connue est la classification de Köppen qui divise la Terre en cinq climats principaux : tropical (A), sec (B), doux de latitude moyenne (C), froid de latitude moyenne (D) et polaire (E). Chacun de ces climats est ensuite divisé en sous-climats selon la pluviosité. À remarquer, la grande ressemblance entre l'image de droite avec celle de la pluviométrie annuelle dans la section précédente. Ces paramètres climatiques déterminent le type de végétation dans une zone, la faune qui l'habitera, ainsi que la densité des populations. Comme le mode de vie humaine dépend de l'écosystème et de la disponibilité d'eau, il peut également en grande partie être classé selon la pluviométrie. Par exemple, l'agriculture n'est possible qu'avec un apport régulier d'eau provenant directement des précipitations ou par les cours d'eau, eux-mêmes alimentés par les précipitations. D'un autre côté, un climat sec incitera les populations aux nomadismes pour suivre les ressources disponibles de la faune et de la flore, ou pour alimenter leurs troupeaux. Les excès de pluviométrie ont aussi des conséquences importantes. La pluie torrentielle sous orage ou celle avec un cyclone tropical peut donner des inondations importantes, des glissements de terrain ou des

coulées de boue qui submergent les infrastructures conçues pour des événements normaux. Nombre de pertes de vie leur sont attribuées.

Modification anthropique de la pluviométrie

La qualité de l'air peut quantitativement influencer la formation des pluies de plusieurs manières :

- Là où le taux de végétation est faible et le taux d'imperméabilisation /construction élevé, les îlots de chaleur urbains et la composition de l'air urbain modifient fortement les composantes thermohygrométriques des microclimats urbains et périurbains. Ils modifient aussi la cinétique des masses d'air, d'aérosols (poussières, pollens, polluants) et de l'humidité au-dessus des grandes métropoles urbaines et/ou industrielles.

- À échelle plus globale, les aérosols naturels ou de sources humaines, ainsi que les pluies acides produites par l'échappement des moteurs de navires et de véhicules terrestres et d'autres sources humaines (chauffage, incinération, crémation, trainées d'avion...) forment des noyaux de condensation de gouttelettes d'eau et participent à la formation de nuages artificiels, modifiant la quantité, la répartition et la qualité des pluies.

Les bulles de chaleur se forment dans et au-dessus des villes, mais aussi (+ 0,6 °C à + 5,6 °C) au-dessus des banlieues et des zones rurales. Cette chaleur supplémentaire modifie les ascendances, pouvant contribuer aux composantes orageuses de la météo. Le taux de précipitations en amont des villes (par rapport à la direction du vent) a ainsi augmenté de 48 % à 116 %. En partie à cause de ce réchauffement, les précipitations mensuelles moyennes sont environ 28 % plus élevées dans une distance comprise entre 32 et 64 km en aval de la ville (aval par rapport à la direction du vent).

Certaines villes induisent une augmentation des précipitations totale estimée à 51 %. Ce phénomène pourrait fortement augmenter en Asie (à cause de la croissance conjointe des villes, de l'automobile et de l'usage du charbon).

Prospective avec l'augmentation du CO2

Une étude de 2018 (section Constantes) a porté également sur les effets de l'augmentation des concentrations de CO2 prévus. Elle a testé 36 modèles climatiques différents pour simuler les tendances pluviométriques entre 2020 et la fin du siècle, notamment pour la période 2085-2100 dans le cas d'un scénario à 936 parties par million (ppm) de CO2 en 2100 (contre 408 ppm en 2018). Les résultats montrent que les pluies torrentielles pourraient être plus violentes encore : entre 1985 et 2100 la moitié des précipitations annuelles pourraient tomber en 11 jours au lieu de 12, pendant que le total des pluies annuelles pourrait aussi augmenter. Pour les températures, le Gulf stream ne se modifie pas significativement mais le réchauffement se traduira par un simple glissement géographique et altitudinal des zones climatiques. Pour la pluviométrie le changement dans les précipitations en réponse au dérèglement climatique devrait être plus complexe. Les modèles ne prévoient pas que toutes les pluies augmentent un peu ; seules quelques pluies torrentielles chaque année devraient être encore plus exceptionnelles. Ainsi sur l'échelle de résolution spatiale des modèles de 2018 (100 à 200 km environ), dans le cas d'un scénario d'émissions de gaz à effet de serre (GES) élevées :

- plus de 80 % de l'augmentation des précipitations se manifesteront dans 5% seulement des jours de l'année ;
- 20% du changement devraient se manifester en seulement deux jours (les deux jours les plus pluvieux de l'année) ;
- 50% du changement devrait se manifester lors des 8,6 jours les plus humides
- 70% durant les deux semaines les plus humides.

Au niveau de la station météo, le changement est encore plus manifeste : la moitié du changement de précipitations se manifestera lors des 6 jours les plus pluvieux de l'année et les pluies anormalement fortes constitueront une part croissante du total des précipitations annuelles.

Les inondations et sécheresses pourraient être plus graves ; les auteurs concluent que "Plutôt que s'attendre à plus de pluie en général, la société doit prendre des mesures pour faire face à peu de changement la plupart du temps mais à quelques pluies plus torrentielles qu'aujourd'hui).

Sécheresse

D'un côté, la plus faible pluviométrie au monde est rapportée à Arica (Chili) où il n'est pas tombé une goutte durant 173 mois d'octobre 1903 à janvier 1918. Par continent, les endroits les plus secs par accumulation annuelle sont :

- Afrique : Wadi Halfa, Soudan, moins de 2,54 mm ;
- Asie : Aden, Yémen, 5,7 mm ;
- Australie : Troudaninna, Australie-Méridionale, 104,9 mm (4.13 pouces), années 1893-1936 (coordonnées: 29° 11' 44" S, 138° 59' 28" E, altitude : 46 m) ;
- Amérique du Nord : Batagues, Mexique, 30,5 mm ;
- Amérique du Sud : Arica, Chili, 0,76 mm ;
- Europe : Astrakhan, Russie, 162,6 mm ;
- Océanie : Observatoires du Mauna Kea, Hawaï, 188 mm.



Plus de 7 000 mm annuellement

Par ailleurs, plusieurs sites dans le monde ont des précipitations annuelles supérieures à 7 000 mm :

- Les îles Diego de Almagro et Guarello (dans l'archipel de Madre de Dios), toutes deux situées sur la façade océanique de la Patagonie chilienne reçoivent des quantités d'eau annuelles de l'ordre de 8 000 mm.
- Debundscha, sur la façade côtière ouest du volcan Cameroun dans le pays du même nom, a sur 38 ans reçu une moyenne annuelle de 9 987 mm. L'île de Bioko reçoit,

n'est pas reconnu par l'Organisation météorologique mondiale car il s'agit d'une estimation. Officiellement, les plus fortes précipitations annuelles en Amérique du Sud sont relevées à la station de Quibdó, située à 22,5 km de Lloró, avec 8 991 mm.

- Une zone de quelques kilomètres de long, située entre 1 300 et 1 800 m d'altitude, sur la façade orientale du piton de la Fournaise (volcan de La Réunion) reçoit plus de 12 000 mm d'eau par an. Des études complémentaires pourraient montrer qu'à l'intérieur même de cette zone, il puisse exister des sites d'une plu-

-La plus forte quantité de neige en 24 heures est de 75,8 pouces (193 cm) à Silver Lake, Colorado, du 14 au 15 avril, 1921 selon l'Organisation météorologique mondiale. Cependant, le National Climatic Data Center aux États-Unis accepte un 78 pouces (198 cm) de neige au camp 47, une station le long de la Richardson Highway en Alaska, le 7 février 1963.

Saison hivernale: les précipitations prévues en dessous à proches de la normale

Les quantités de précipitations at-

ajouté, soulignant que "les modèles climatiques prévoient pour l'Algérie, durant la saison hivernale, une situation de sécheresse à 50% de chance à normale avec uniquement 30% de probabilité".

Pour la température moyenne saisonnière, les prévisions indiquent que celles-ci "devraient être en moyenne vraisemblablement normales à au-dessus des conditions normales sur la quasi-totalité de la région d'Afrique du Nord, y compris l'Algérie", précise M. Sahabi. Selon le spécialiste, la température moyenne sera "normale à au-dessus de la normale avec 90% de probabilité", affirmant que "des conditions de températures normales à chaudes sont attendues cet hiver sur pratiquement toute l'Algérie".

Par ailleurs, il a expliqué que l'ONM contribue chaque année dans les forums régionaux organisés sous l'égide de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) pour arrêter avec les experts de différents centres climatiques spécialisés, une "prévision consensuelle" des températures et des précipitations pour la saison globale hivernale décembre-janvier-février. Cette rencontre permet également d'évaluer les prévisions établies des saisons précédentes, a-t-il ajouté. Il a précisé également que la dernière rencontre tenue en ligne par les réseaux de l'OMM des centres climatiques régionaux européens de prévision à longue échéance, notamment de France, de Russie, d'Allemagne, d'Afrique du Nord, de Serbie, d'Italie, d'Espagne, ainsi que les services hydro-météorologiques nationaux et instituts de recherche de la région méditerranéenne, a pu faire ressortir "une prévision consensuelle sur toute la région méditerranéenne". Pour ce qui est de la région arabe et Afrique du Nord, une seconde rencontre à laquelle a pris part également l'ONM, a eu lieu à Djeddah (Arabie Saoudite) fin novembre dernier, afin d'établir une "prévision consensuelle commune" relative à tous les pays de la région arabe. La prévision est basée sur la production des "modèles climatiques dynamiques et statistiques, ainsi que les caractéristiques climatiques des télé-connexions atmosphériques connues à grande échelle", a-t-il expliqué.

k.a



dans sa partie méridionale, des précipitations probablement comparables à celles du mont Cameroun (situé à seulement 32 km au nord-est). Mais aucune étude n'a pour le moment été réalisée, ou publiée.

- Le Mont Wai'ale'ale, Hawaï a une pluviométrie moyenne de 11 640 mm sur les 32 dernières années et un record à 17 340 mm en 1982.

- La région de Meghalaya, Inde, avec une moyenne de 11 470 mm, comporte les lieux les plus arrosés au monde à Cherrapunji et Mawsynram. À ce dernier endroit, la moyenne est de 11 872 mm sur les 38 dernières années. Mais la pluie à Mawsynram est concentrée sur la période de la mousson, alors que la pluie à Wai'ale'ale est distribuée sur toute l'année.

- Lloró sur la côte pacifique de la Colombie (département de Chocó) détiendrait le record absolu, avec une moyenne de 13 300 mm selon l'UNESCO. Cependant, ce record

viométrie encore supérieure (jusqu'à 15 000 mm). L'île détiendrait depuis trente ans les records mondiaux de précipitations sur les périodes allant de douze heures à quinze jours, notamment lors du cyclone Hyacinthe en janvier 1980, en dehors du record de pluie sur deux jours réattribué à Cherrapunji (épisode de mousson de 1995) en 2014.

Neige

La quantité de neige accumulée est une donnée importante pour connaître la progression des glaciers, le ruissellement printanier et le climat. Elle est exprimée en équivalent d'eau de la neige fondue pour usage pluviométrique mais les records sont habituellement donnés en centimètres de neige tombée par période :

- Enneigement annuel (hors Groenland et Antarctique) : 28,96 m, mont Baker, Washington (États-Unis) durant l'hiver 1998-199948 ;

tendues pour la période allant de décembre 2019 à février 2020 seront "en dessous à proches de la normale" sur l'ensemble des régions du littoral et des hauts-plateaux, notamment à l'Ouest du pays, tandis que les températures seront de "normale à au-dessus des conditions normales", selon les prévisions saisonnières de l'Office national de météorologie (ONM). En ce qui concerne les précipitations pour l'hiver, "le cumul saisonnier devra être en dessous à proche de la normale sur l'ensemble des régions du littoral algérien atteignant les hauts-plateaux à l'ouest avec 80% de chance, tout comme pour toute la partie nord-ouest de l'Afrique du Nord", a indiqué, Salah Sahabi-Abed, directeur du Centre climatologique national (CCN), qui relève de l'ONM. Il en serait de même pour le reste des régions, du moment qu'aucun scénario spécial n'est à prévoir, a-t-il

Les paysages de Jordanie : Décor de choix pour Hollywood

De «Lawrence d'Arabie» au dernier Star Wars, en salles ce mois, son paysage couleur ocre est reconnaissable entre mille : dans le sud de la Jordanie, le Wadi Rum est une pièce-maîtresse de ce petit pays du Moyen-Orient pour jouer dans la cour des grands blockbusters hollywoodiens. Planté à l'écart de la voie reliant la capitale Amman aux rives de la mer Rouge, ce désert aux impressionnantes formations rocheuses est ancré dans l'imaginaire des cinéphiles depuis que Peter O'Toole l'a arpenté à dos de chameau dans «Lawrence d'Arabie» en 1962. Mais la liste des films à succès montrant ces paysages est longue. Ces dernières années, après «Seul sur Mars» avec Matt Damon, Will Smith est venu y tourner à partir de fin 2017 «Aladdin», une production Disney. «Quand nous avons atterri en Jordanie, tout à coup, tu commences à te représenter les sentiments du personnage, comme quand nous étions au Wadi Rum. C'était au-

thentiquement spectaculaire», a dit l'acteur américain lors d'une conférence de presse à Amman, en mai, au moment de la sortie du film. À la peine économiquement, contrairement à nombre de pays de la région, elle est dépourvue d'hydrocarbures —, la Jordanie s'est engagée depuis le début du XXI^e siècle dans une opération de charme vis-à-vis de l'industrie du cinéma. Une «Commission royale du film de Jordanie» a été créée en 2003, avec l'idée de faire du pays un «immense studio en plein air», selon son directeur général, Mohannad Al-Bakri. Pour attirer les réalisateurs du monde entier, cet organisme présidé par le prince Ali ben Al Hussein, demi-frère du roi Abdallah II, offre une liste d'avantages techniques et financiers. Les sociétés de production peuvent par exemple se faire rembourser 10 à 25% de leurs dépenses sur place si celles-ci dépassent un million de dollars (900.000 euros), ou bénéficier d'exemptions fiscales sur les équipements importés.

«Choix naturel.»

Présent en mai au côté de Will Smith, le réalisateur d'«Aladdin», Guy Ritchie, a, lui, surtout voulu insister sur la qualité des sites, disant avoir vu dans le Wadi Rum «un choix naturel» pour y tourner plusieurs scènes du film inspiré du conte des Mille et une nuits «Aladin et la lampe merveilleuse». «Il y a une telle paix ici, dans le désert, c'est incomparable», a également argué l'acteur Mena Massoud, qui joue le rôle d'Aladdin. Mais cette tranquillité d'esprit est aussi le fruit d'un travail réalisé en amont des tournages, arguent les promoteurs de la destination. À ce titre, Munir Nassar, directeur de Zaman Project Management, une société locale de production, dit avoir préparé le tournage du dernier épisode de Star Wars, «L'Ascension de Skywalker», pendant cinq longs mois. «Quand les acteurs sont arrivés, le tournage a duré 12 jours, et puis ils sont partis», souligne M. Nassar un ex-ministre du Tourisme. «Rogue One : A Star



Wars Story», épisode autonome de la franchise, avait déjà été filmé dans le désert jordanien. Et la société de production de M. Nassar a participé à quatre autres tournages, dont celui de «Mission to Mars», de Brian de Palma. Le Wadi Rum n'est pas le seul site jordanien au goût des réalisateurs, avance encore Mohannad Bakri. Parmi les grands classiques hollywoodiens figure notamment «Indiana Jones et la dernière croisade», réalisé en 1989 par Steven Spielberg et qui

transportait ses spectateurs dans la cité antique nabatéenne de Petra (sud). La Khazneh («le Trésor»), son plus célèbre édifice, taillé dans la roche, y était présenté comme la porte d'un temple abritant le Saint Graal. La ville pittoresque de Madaba, au sud d'Amman, a aussi été choisie pour imiter d'anciens villages grecs. Quant à la réserve naturelle d'Al-Azraq, à l'est d'Amman, elle a servi à incarner des paysages... des régions du sud de l'Asie

Astronomie: Les noms "Hoggar" et "Tassili" attribués à des astres de l'exopla- nète

Les noms "Hoggar" et "Tassili" ont été attribués à des astres d'exo-planète (se trouvant hors du système solaire nldr), a-t-on appris mardi du coordinateur national du comité de la nomination des exoplanètes auprès de l'Union astronomique internationale, Jamel Mimouni. "Les noms proposés "Hoggar" et "Tassili", des massifs montagneux situés au cœur du Sahara dans le Sud algérien ont été approuvés mardi par l'Union astronomique internationale au cours de la cérémonie de célébration du centenaire de la création de cet organisme international, tenue à l'observatoire de Paris (France)", a indiqué M. Mimouni, également président de l'association locale "Sirius" d'astronome. Jamel Mimouni a affirmé que "ces deux noms ont été proposés par le comité algérien participant aux côtés de 112 pays à une campagne de dénomination des exoplanètes et leurs étoiles hôtes". "Les observations astronomiques de la dernière génération ont découvert plus de 4000 planètes en orbite autour d'autres étoiles, appelées exoplanètes", a fait savoir le même responsable, assurant que "le nombre de découvertes double tous les deux ans et demi révélant de remarquables populations de nouvelles planètes et mettant en perspective notre propre Terre et notre système solaire". "Les astronomes catalogueront leurs nouvelles découvertes désormais par des noms propres, comme cela se fait pour le corps du système solaire", a-t-il souligné.

B. M

Challenge Rocketry (Algérie) Qualification de trois clubs universitaires au Spaceport America cap 2020

L'édition 2019 de la Compétition interuniversitaire algérienne en aéronautique "Rocketry", abritée deux jours durant, par l'université "Saad Dahleb" de Blida, a été couronnée par la qualification de trois clubs universitaires nationaux au Spaceport America cap 2020, prévu en juin prochain aux Etats-Unis. L'annonce des trois lauréats de cette 3^e édition du genre, soit respectivement les clubs de l'Ecole nationale polytechnique d'El Harrach 0(Alger), de l'université "Saad Dahleb" de Blida, et de l'université de Sidi Bel Abbes, a été faite à l'occasion d'une cérémonie organisée dans la soirée de mardi. Les étudiants lauréats se sont dit particulièrement "enthousiastes et heureux" à l'idée de prendre part, à ce "concours international, qui réunira les meilleurs spécialistes du domaine de toute la planète". Selon le promoteur de l'idée de cette compétition nationale, l'aéro-

nauticien algérien Abdelkader Kherrat, résidant au Canada, les clubs lauréats "seront automatiquement qualifiés au Spaceport America cap, prévu en juin 2020 aux Etats-Unis, tout en ayant l'opportunité d'expérimenter leurs projets", du fait, a-t-il dit "de l'impossibilité de la réalisation de ce type d'expérience en Algérie, faute d'autorisation de la part des parties concernées", a-t-il fait savoir. Le jury de la compétition, englobant, pour la première fois depuis le lancement de ce Challenge en 2017, des représentants de l'Agence spatiale algérienne d'Oran, s'est félicité "du haut niveau", des projets présentés par les étudiants participants. "Contrairement à la précédente édition, nous avons trouvé des difficultés pour désigner les trois premiers lauréats, eu égard au haut niveau des projets présentés", a indiqué l'un des membres du jury, Dr. Ali .Younessadj, spécialiste en génie

mécanique. Le représentant de l'Agence spatiale algérienne, Ahmed Laili, a également loué le "niveau des étudiants participants", les habilitant a-t-il assuré, "à prendre part à des concours internationaux", tout en se félicitant du choix de la "langue anglaise" privilégié par de nombreux clubs dans la présentation de leurs projets. "La maîtrise de la langue anglaise fait partie des +éléments clés+ habilitant l'étudiant à participer à des concours internationaux, tout en lui permettant d'être informé de toutes les nouveautés dans le domaine, qui sont généralement éditées en anglais", a-t-il soutenu, en outre. Les étudiants participants à ce Challenge national ont eu l'opportunité, deux jours durant, de présenter leurs projets de fusées, réalisés en conformité avec les nouvelles règles (relatives à la portée des fusées) qui ont été adaptées aux requis de la compétition des USA, soit 10.000 pieds (équivalent

de 3 km) ou 30.000 pieds (9 km). L'autre condition requise est la conception d'un système de déploiement des panneaux solaires du Onano-satellite, avec l'élaboration du détail du concept des moteurs hybride avec une maquette. Selon ses organisateurs, ce challenge a constitué un "espace de formation et d'échanges pour l'étudiant, pour apprendre à travailler dans un groupe multidisciplinaire et à appliquer des cours théoriques avec un brin d'innovation personnelle". Ce concours, organisé par l'Institut d'aéronautique et des études spatiales de Blida, a enregistré une "hausse notable", dans le nombre des participants, comparativement aux deux précédentes éditions, ayant vu la participation de pas plus d'une quarantaine d'étudiants, dont le nombre est passé à plus de 200 (représentant 12 universités et écoles nationales), durant la présente édition. Benadel M / Ag

Décès Le cinéaste, Chérif Aggoune n'est plus



Le réalisateur et cinéaste Chérif Aggoune est décédé mardi soir à Paris (France) à l'âge de 68 ans après avoir été victime d'une crise cardiaque. Diplômé de l'Ecole Supérieure des études cinématographiques (ESEC) de Paris, Chérif Aggoune retourne en Algérie au début des années 80 pour intégrer la télévision algérienne comme assistant-réalisateur. En 1990, il réalise le premier court-métrage en langue Tamazight "Taggara lejnun" (La Fin des Djinnns. Son œuvre a été sélectionnée au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand (France). En 2013, il réalise son premier long métrage "l'héroïne

Journées théâtrales pour enfants à Tébessa: Plusieurs pièces au programme

Plusieurs pièces théâtrales sont programmées au menu de la 12^e édition des Journées hivernales de théâtre pour enfants organisées chaque année par la maison de la culture Mohamed Chebouki de Tébessa, coïncidant avec les vacances scolaires d'hiver, a indiqué hier la cheffe du service de la programmation et des relations publiques, Zoubida Boutouil. Huit (8) associations et coopératives culturelles issues des wilayas d'Oum El-Bouaghi, Tébessa, Sétif et Skikda se chargeront de divertir les enfants et leur présenter des pièces théâtrales traitant de divers thèmes dans la période allant de 22 au 26 décembre courant a précisé, la même responsable. Les pièces programmées débattront les valeurs du cou-



rage, du bien et du mal, de l'amitié, des rêves et de l'univers des contes, a détaillé la même source soulignant que le programme de cette 12^e édition des journées théâtrales pour enfants a été soigneusement concocté pour assurer "instruction agréable

et divertissement pédagogiques». Au programme figure également, des tours de magie, des numéros de clowns et des jeux, des compétitions et des chants offerts aux bambins tout au long de ces journées, a conclu la même source.

AS Monaco Slimani loupe un penalty en coupe de la ligue

L'international algérien de Monaco, Islam Slimani a été éliminé avec son équipe en Coupe de la Ligue en concédant une lourde défaite à domicile face au LOSC, 3 à 0. L'attaquant monégasque a été incorporé d'entrée par son entraîneur portugais, Jardim. Alors que le club du rocher était mené au score à la pause (0-2), l'international algérien a raté une occasion en or de relancer son équipe en loupant un penalty à la 55e minute de jeu. Derrière, les lillois ont ajouté un troisième but. Ce penalty raté fut le tournant du match. L'attaquant algérien a cédé sa place à Ben Yedder quatre minutes après sa tentative ratée. Notons qu'en championnat, Slimani a inscrit six buts et a délivré huit passes décisives.

Bétis Séville La prolongation d'Aissa Mandi retardée

La prolongation du champion d'Afrique algérien, Aissa Mandi, au sein du Bétis Séville aurait été énormément retardée lors des dernières semaines car le défenseur de 28 ans n'a pas de représentant sportif selon les informations de Marca. Les responsables Béticos ; Ángel Haro, José Miguel López Catalán et Alexis Trujillo, ont décidé d'en parler directement au joueur, à plusieurs reprises, lors des derniers jours pour connaître les projets de l'ancien capitaine du Stade de Reims. Le défenseur central algérien est sous contrat avec le club de Liga jusqu'en juin 2021. Les dirigeants du Bétis veulent le prolonger avec une augmentation de sa clause libératoire pour barrer la route à d'éventuels prétendants.

Milan AC : Pioli veut un Bennacer plus offensif

Selon Sky Italia, l'entraîneur du Milan AC, Stefano Pioli veut recruter un milieu de terrain durant le mercato d'hiver afin de donner plus de liberté à Ismael Bennacer dans l'entre-jeu milanais. En effet, le coach lombard veut ramener un milieu de terrain qui joue près de la défense (sentinelle) afin de permettre à l'international algérien de 20 ans de monter d'un cran et être plus offensif en jouant le rôle de Mezzala et se placer entre un joueur excentré et un joueur axial. Pour rappel, Ismael Bennacer a rejoint cette saison au Milan AC en prévenance d'Empoli pour un contrat de cinq années.

Galatasaray Feghouli : « J'aurais le temps de me reposer durant la trêve »

Le milieu de terrain algérien du Galatasaray, Sofiane Feghouli, est revenu, hier en zone mixte, au sujet de la qualification de son équipe en huitième de finale de Coupe de Turquie après la victoire des siens (0-4) face à TuzlaSport (3e division). Le champion d'Afrique a déclaré : « Je suis très content de la réaction de l'équipe, c'était un match qu'il fallait absolument gagner. Je pense qu'on a fait le travail bien comme il le faut. On n'a rien laissé à cette équipe ». Sofiane Feghouli a ajouté : « Il faut féliciter tout le monde ; les joueurs qui jouent moins, ceux qui sont rentrés ont une très bonne mentalité. On est très heureux, maintenant il faut continuer à récupérer car nous avons un match très important face à Goztepe ce samedi ». L'ancien milieu de terrain de West Ham, qui revient de blessure, a été très bon hier soir. Il a été impliqué directement dans deux buts du Galatasaray. Concernant sa prestation, le Fennec de 29 ans dira : « Je suis très content de ma performance ce soir, mes coéquipiers m'ont bien aidé. Je suis content d'avoir marqué et donné une passe décisive. Le plus important c'est de se qualifier et de ne pas encaisser de buts. C'est très bien pour le moral ». Au sujet de son retour de blessure et de son manque de repos l'été dernier avec la Coupe d'Afrique des Nations, le milieu de terrain des Sang et Or a expliqué : « On a encore deux matchs à jouer avant la trêve, on va essayer de les gagner après j'aurais le temps de me reposer pour pouvoir réaliser une bonne deuxième partie de saison »

SC Naples Gattuso peut compter sur Ghoulam

Longtemps pénalisé par les blessures, Faouzi Ghoulam est revenu il y a dix jours aux entraînements du Napoli et n'a pas réussi à faire sa première apparition sous l'ère Gattuso. Aujourd'hui la presse italienne indique que l'ancien capitaine du Milan AC et actuel entraîneur du Napoli pourrait compter sur les services de son latéral gauche dès la prochaine journée. Ghoulam a terminé pour la première fois ses entraînements avec le groupe et a laissé une bonne impression. L'ancien joueur de Saint-Etienne qui traverse une mauvaise période avec le Napoli, espère avoir une nouvelle chance sous les ordres du nouveau entraîneur et pourquoi pas retrouver son meilleur niveau et récupérer sa place de titulaire.

Vitesse Arnhem Oussama Darfalou buteur en Coupe

Oussama Darfalou a inscrit son deuxième but de la saison hier soir lors de la victoire (4-0) du Vitesse Arnhem au deuxième tour de la Coupe des Pays-Bas. Titulaire pour seulement la deuxième fois cette saison, Darfalou a inscrit le deuxième but de la rencontre contre Odin59, à la 28ème minute sur une passe de Brian Linssen. L'attaquant algérien a cédé sa place à la 70ème minute au marocain Oussama Tanane alors que le score était déjà 4-0 pour son équipe. Darfalou qui n'a disputé que 8 matches toutes compétitions confondues cette saison, a inscrit 2 buts en coupe, seule compétition où il est utilisé alors qu'en championnat il prend place souvent sur le banc sans souvent avoir l'occasion d'entrer en jeu.

CHAN Algérie 2022 : Modernisation de quatre stades

Le Ministère de la Jeune et des Sports a annoncé, dans un récent communiqué, que le Premier Ministre a donné son accord pour le financement de la mise à niveau et la modernisation de quatre stades en prévision du Championnat d'Afrique des nations 2022 prévue en Algérie. Le Ministère a indiqué qu'il y aura une mise à niveau et la modernisation de quatre stades ; Mustapha Tchaker de Blida, le 05-juillet-1962, le stade Chahid Hemlaoui de Constantine ainsi que le stade Ahmed Zabana d'Oran. Les responsables du sport national ont aussi prévu l'installation de système de contrôle d'accès électronique pour quatre enceintes sportives ; le stade Mustapha Tchaker de Blida, le stade 08-mai-1945 de Sétif, le stade du 24-février de Sidi Bel Abbès, le stade 19-mai-1956 d'Annaba et enfin le stade Chahid Hemlaoui de Constantine.

Relations FAF - LFP Un réchauffement dans les coulisses ?



Il semble que les relations entre le président de la FAF, Kheireddine Zetchi et son homologue de la LNF, Abdelkrim Medouar, se sont beaucoup améliorées ces derniers temps. Après une période plutôt froide entre les deux hommes, la récente vidéo diffusée mardi sur le site de la FAF du premier responsable de la Fédération vient confirmer ce réchauffement plutôt inattendu. « J'ai toujours entretenu de bonnes relations avec le président de la LFP Medouar, qui s'est retrouvé contraint d'apporter des changements à la programmation du championnat eu égard au déroulement de la dernière élection présidentielle, ce qui a amené à modifier le calendrier de la Coupe d'Algérie des deux prochains tours », a-t-il indiqué pour expliquer le report des 1/32e et des 1/16e de finales de la Coupe d'Algérie. Cela pour permettre à la Ligue de programmer ce week-end, la dernière journée du championnat de la phase aller. C'est un sacré coup de main de la part de Zetchi qui désire apparemment enterrer la hache de guerre. « La LFP est en train d'accomplir son travail dans des conditions difficiles. Elle est souvent sous pression. Nos relations avec cette instance sont bonnes, même s'il existe parfois des divergences d'idées, mais ça reste dans un cadre respectueux, dans l'intérêt du football national », a-t-il encore ajouté. Visiblement, la FAF ne veut plus avoir de relations conflictuelles avec la Ligue, même si on sait pertinemment que les deux responsables ne s'estiment pas beaucoup. Ils sont néanmoins obligés de cohabiter. Autant que ça se passe sans heurts et sans confrontations. L'on comprend dès lors la dernière sortie de

Medouar qui avait demandé au TAS de ne pas tenir compte de la dernière déclaration de Zetchi, concernant son verdict dans le dossier du derby entre l'USMA et le MCA. Pour rappel, le président de la FAF avait déclaré que lors de la fameuse réunion du Bureau fédéral à Ouargla, il a demandé à ce que les clubs soient consultés avant de programmer leur match à une date Fifa. C'est ce qu'a fait le TAS, puisqu'il a débouté l'USMA. Une décision plutôt politique estiment les observateurs. Tout le monde semble avoir trouvé son compte, sauf les Usmistes qui devront désormais s'adresser au TAS international pour tenter d'avoir gain de cause. Ce sera l'ultime recours pour eux. Ces derniers rebondissements sur la scène footballistique ne sont pas fortuits ou le fruit d'un quelconque hasard. Ils découlent apparemment de tractations en coulisses afin de sceller un pacte de non agression. Il y aurait un nouvel ordre établi au cours duquel, il n'y aura pas d'ingérence ou d'immixtion dans les prérogatives des uns et des autres. On ne sait pas combien cette « trêve » durera, mais force est de constater que cette nouvelle volonté de coopérer pour le « bien » du football national, ne sera pas perçue de la même manière au niveau des clubs. Ceux réputés pour être des récalcitrants ou des dissidents, devront rentrer dans le rang s'ils ne veulent pas connaître des jours difficiles. Le fait que la Ligue ait eu le dernier mot dans son bras de fer avec l'USMA, est un message fort lancé à tous les autres. A présent, il faudra compter avec la LFP qui bénéficie désormais de la bénédiction de la FAF.

Ali Nezzlioui

Globe Soccer Awards 2019 Belmadi écarté de la liste finale



Le sélectionneur de l'équipe nationale d'Algérie de football, Djamel Belmadi, a été écarté de la liste finale des nommés au titre du meilleur entraîneur de l'année 2019, dans le cadre du 11e Globe Soccer Awards, ont annoncé hier les organisateurs. Belmadi, qui a mené l'équipe nationale à remporter la CAN-2019 en Egypte, figurait dans une liste d'entraîneurs de renom composée de l'Allemand Jürgen Klopp (Liverpool), de l'Italien Massimiliano Allegri (ex-Juventus), du Néerlandais Erik Ten Hag (Ajax Amsterdam) et du Portugais Fernando Santos (sélection du Portugal). Le trio finaliste retenu est Klopp, Ten Hag et Santos. Le coach national avait également été nommé au trophée "The Best", décerné par la Fédération internationale

(Fifa). Il avait terminé à la quatrième place derrière Klopp (1er), l'Argentin Mauricio Pochettino (2e) et l'Espagnol Pep Guardiola (3e). Il reste en course pour le titre du meilleur entraîneur africain de l'année, décerné par la Confédération africaine (CAF). Le titre du meilleur coach de l'année 2018 "Globe Soccer Awards" était revenu au Français Didier Deschamps, sacré champion du monde avec l'équipe de France au Mondial-2018 en Russie. Les Globe Soccer Awards sont organisés depuis 2010 par l'Association européenne des agents de joueurs (EFAA) et l'Association européenne des clubs (ECA). La cérémonie de la remise des trophées se déroulera le 29 décembre à Dubaï (Emirats arabes unis).

Bessa .N

Fédération algérienne de Boxe Brahim Bedjaoui nouveau DTN

Brahim Bedjaoui, entraîneur de la sélection militaire de boxe, a été nommé directeur technique national (DTN) de la Fédération algérienne de boxe (FAB), en remplacement de Mourad Meziane, a annoncé l'intéressé. "Cette décision a été prise par le ministère de la Jeunesse et des Sports après avoir reçu une proposition émanant du président de la FAB, Abdelmadjid Nehassia. Un rendez-vous est prévu pour la passation de consignes avec l'ex-DTN, ce qui permet à l'instance fédérale d'entamer son travail dans la plus grande sérénité, notamment la préparation de nos athlètes en vue des prochaines compétitions.", a précisé Brahim Bedjaoui. En poste depuis 2009, Mourad Meziane a laissé son empreinte à la direction technique nationale en réalisant un travail en profondeur avec l'apport des staffs techniques successifs avec à la clé plusieurs titres au niveau africain et sur la scène mondiale. Plusieurs rendez-vous internationaux sont inscrits au programme de la sélection algérienne de boxe (seniors) dont le tournoi qualificatif aux Jeux olympiques 2020 de Tokyo, prévu du 20 au 29 février à Dakar au Sénégal.



Cross-country

Le Championnat national le 15 février 2020 à Oran

Le Championnat national de Cross-country se déroulera le 15 février 2020 à l'hippodrome d'Oran, a-t-on appris hier auprès de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). "La décision de domicilier ce National à Oran a été prise hier, pendant la réunion du Bureau fédéral" a-t-on encore détaillé de mêmes sources, arguant du fait que la Ligue de cette wilaya est celle qui "répondait le mieux au cahier des charges" de la FAA pour abriter cette compétition. Ce championnat, ouvert aux U18, U20 et seniors sera précédé de deux Challenges du Festival National de Cross-country, à savoir : le Challenge "El Mokrani", le 21 décembre 2019 à Bordj Bou Arréridj et le Challenge "La Soummam", le 28 décembre 2019 à Béjaïa.



Championnat d'Afrique 2020 de cross country : Les cadets seront de la partie à Lomé

La Confédération Africaine d'athlétisme (CAA) a innové en décidant d'introduire des courses pour les athlètes de moins de 18 ans lors du prochain championnat d'Afrique de cross-country, prévu le 1er mars 2020 à Lomé (Togo), a-t-on appris hier auprès de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA). En effet, jusque-là, la compétition était ouverte uniquement aux juniors (U20) et aux seniors. Ce sera donc une première de voir les cadets (U18) concourir dans ce Championnat d'Afrique, en même temps que leurs aînés. Ainsi, avec l'intégration de cette nouvelle catégorie d'âge, le nombre de courses inscrites au menu du prochain championnat d'Afrique de cross s'élève à sept. Chez les cadets, la distance sera de 5 kilomètres pour les filles et 6 kilomètres pour les garçons, alors que chez les juniors, elle sera de six kilomètres pour les filles et de huit kilomètres pour les garçons. En revanche, chez les seniors, la distance sera de dix kilomètres aussi bien pour les messieurs que pour les dames, alors que la septième et dernière course inscrite au programme de cette compétition sera un 0re0lais-mixte, avec des équipes composées de deux messieurs et deux dames.

Coupe du monde de biathlon : Futur papa, le Norvégien Boe devrait faire l'impasse sur les épreuves de janvier

Le Norvégien Johannes Boe, actuel leader de la Coupe du monde de biathlon, dont il est également le tenant du titre, a annoncé hier qu'il devrait faire l'impasse sur les épreuves du mois de janvier en prévision de la naissance de son premier enfant. "Je pense que je vais manquer les trois étapes de Coupe du monde, prévues au mois de janvier respectivement à Oberhof, Ruhpolding et Pokljuka", a détaillé l'athlète de 26 ans. Ainsi, l'étape du Grand-Bornand, prévue de jeudi à dimanche sera probablement sa dernière avant les Championnats du monde prévus du 13 au 23 février 2020 à Anterselva. Johannes Boe, lauréat de trois des quatre courses disputées depuis le début de la saison, a reconnu qu'il lui sera probablement "très difficile" de glaner une nouvelle fois le gros globe de cristal, en manquant trois étapes de Coupe du monde en janvier. "Dans ces conditions, il ne sera pas possible de gagner la Coupe du monde", a-t-il considéré. "Aucune chance" a-t-il poursuivi, car selon lui, "avec six courses en janvier, ce n'est pas possible. L'entraîneur de tir de la Norvège, le Français Sigfried Mazet, a ensuite quelque peu nuancé les propos du septuple champion du monde, en déclarant "C'est lui qui verra quand sa femme accouche, quand il a envie de revenir. Il y a une chance qu'il soit peut-être à Pokljuka pendant la dernière semaine de janvier. Mais il est déjà sûr qu'il ne sera pas à Oberhof et à Ruhpolding."



Championnat nord-africain de tennis de table : Les Algériens visent l'or à Oran

La sélection algérienne de tennis de table seniors (hommes et dames) visera l'or par équipes et en individuel lors du championnat nord-africain qui sera ouvert à Oran vendredi, a indiqué l'entraîneur national. "Nos ambitions sont grandes pour décrocher l'or, aussi bien en individuel que par équipes, d'autant que cette épreuve aura lieu dans notre pays", a déclaré le premier responsable technique de l'équipe nationale, Hocine Rebaï. L'enjeu dans cette épreuve d'Oran, qui aura pour théâtre la salle omnisports Akid-Lotfi, est de taille, dans la mesure où elle est qualificative pour le Top 16 africain, en février prochain à Tunis, qui donne accès pour le dernier tour qualificatif aux Jeux olympiques de Tokyo (JO-2020). "Mes pongistes sont tous animés d'une grande volonté pour réussir un bon coup, même si la concurrence sera très rude, sachant que les pays nord-africains, à l'image de l'Egypte, du Maroc et de la Tunisie, sont considérés parmi les meilleurs en Afrique dans cette discipline", a reconnu le sélectionneur national. En stage à Alger depuis le début de cette semaine, les capés de Rebaï rejoindront la capitale de l'Ouest du pays la veille du coup d'envoi de la compétition. Le groupe composé jusque-là de six pongistes (3 hommes et 3 dames) a été complété hier par l'arrivée de deux compatriotes évoluant en France, a Oencore informé Hocine Rebaï dont ce sera la première sortie avec l'équipe nationale seniors après avoir remplacé, il y a quelque temps, Mustapha Belahcen, promu



Directeur technique national. C'est surtout sur le pongiste Samy Khrouf, médaillé d'or en double lors des précédents Jeux africains (JA) à Rabat (Maroc) et troisième au cours de la précédente édition de la Coupe d'Afrique, organisée au Nigeria, que le sélectionneur national table le plus, a encore affirmé ce dernier, qui espère également voir l'équipe des dames s'illustrer après avoir décroché le bronze au cours des précédents JA. Outre l'Algérie, pays organisateur, cinq autres sélections représentant l'Egypte, champion d'Afrique en titre, la Tunisie, la Libye, le Maroc et la Mauritanie, prendront part au tournoi, rappelle-t-on. La compétition débutera par les éliminatoires par équipes, vendredi matin, alors que les finales auront lieu le lendemain. Le même jour verra le déroulement des éliminatoires des épreuves individuelles avant que le championnat ne soit clôturé dimanche par les finales. La cérémonie d'ouverture officielle, elle, aura lieu vendredi en fin d'après-midi. La sélection algérienne hommes sera composée de Samy Khrouf, Aïssa Belkadi, Abdelbaset Chaïchi et Larbi Bouriah. Celle des dames est constituée de Linda Loughraïbi, Katia Kessasi, Widad Nouari et Hiba Rejas, rappelle-t-on.

JO 2020 de volleyball (tournoi de qualification):

L'Algérie ouvrira le bal contre le Cameroun, forfait des dames

La sélection algérienne de volley-ball messieurs entamera sa campagne de qualification aux Jeux Olympiques de Tokyo-2020 contre le Cameroun, lors du tournoi prévu en Egypte du 6 au 12 janvier 2020, selon le tirage au sort effectué mardi au Caire. Les protégés du nouveau sélectionneur des "Verts", Krime Benaoui, enchaîneront ensuite avec la Tunisie, avant d'affronter le Ghana puis l'Egypte, lors de leur dernier match. Le tournoi des messieurs, qui aura lieu au Caire, regroupera finalement cinq équipes. Il s'agit de l'Algérie, de la Tunisie, du Cameroun, du Ghana et de l'Egypte (pays hôte). Seul le champion aura l'honneur de représenter l'Afrique aux 32es Jeux de Tokyo, prévus du 24 juillet au 9 août 2020. Les sélections du Botswana et du Niger, initialement annoncées par la Confédération africaine de volley (CAVB) pour le tournoi, se sont retirées à la dernière minute. Chez les dames, l'Algérie, annoncée partie prenante du tournoi il y a quelques jours par la CAVB, ne prendra pas part à la compétition, prévue à Yaoundé (Cameroun) du 4 au 9 janvier, et s'ajoute ainsi aux autres sélections absentes (RD Congo et Sénégal). Cinq sélections participeront à la compétition dont le tirage au sort a été aussi effectué

mardi au Caire. Seul le vainqueur du tournoi prendra part aux JO de Tokyo.

Programme du tirage au sort des matchs (messieurs):
1re journée: Egypte - Tunisie et Algérie - Cameroun
Ghana (exempt)
2e journée : Algérie - Tunisie et Ghana - Cameroun
Egypte (exempte)
3e journée : Algérie - Ghana et Cameroun - Egypte
Tunisie (exempte)
4e journée : Algérie - Egypte et Tunisie - Ghana
Cameroun (exempte)
5e journée : Cameroun - Tunisie et Ghana - Egypte
Algérie (exempte)

Programme du tirage au sort des matchs (dames):

1re journée : Nigeria - Cameroun et Botswana - Kenya
Egypte (exempte)
2e journée : Cameroun - Kenya et Nigeria - Egypte
Botswana (exempt)
3e journée : Egypte - Cameroun et Botswana - Nigeria
Kenya (exempt)
4e journée : Nigeria - Kenya et Egypte - Botswana
Cameroun (exempt)
5e journée : Botswana - Cameroun et Kenya - Egypte
Nigeria (exempt).

L'origine des comportements alimentaires identifiée dans le cerveau

D'après une étude publiée dans la revue *Nature*, des chercheurs américains ont identifié un circuit cérébral qui pourrait intervenir dans le mécanisme de l'impulsivité alimentaire. Une piste encourageante qui ouvre la voie à la possibilité de développer des traitements pour soigner la sur-alimentation compulsive et prévenir l'obésité.

Se jeter sur la nourriture pour apaiser son stress ou soigner une peine de cœur. Ce rapport entre émotions et nourriture n'est pas rare et porte un nom : l'impulsivité alimentaire. Ou le fait de ressentir une émotion négative et de l'associer à une envie de manger. Ce phénomène a été analysé par une équipe de chercheurs de l'université de Géorgie (États-Unis). Publiée dans la revue *Nature Communications*, leur recherche a porté sur des rats afin

d'analyser un sous-ensemble de cellules cérébrales qui produisent un type d'émetteur dans le cerveau appelé hormone de concentration de mélanine (HCM). Emily Noble, professeure adjointe au Collège of Family and Consumer Sciences à l'université de Géorgie et auteure principale de l'étude, explique que lorsque ces cellules ont été activées chez les rats, leur comportement alimentaire était susceptible de changer. « Nous avons découvert que lorsque nous activons les cellules du cerveau qui produisent l'HCM, les animaux deviennent plus impulsifs dans leur comportement face à la nourriture », explique-t-elle.

L'étude du comportement impulsif des rats

Pour tester le comportement d'impulsivité alimentaire des animaux, les chercheurs ont entraîné des rats

à appuyer sur un levier pour recevoir une pastille « délicieuse, riche en matières grasses et en sucre ». Les rats devaient attendre 20 secondes entre les pressions sur le levier. Si un rat appuyait trop tôt, celui-ci devait patienter 20 secondes de plus pour obtenir la pastille. Les chercheurs ont ensuite utilisé des techniques avancées pour activer une voie neurale spécifique de l'hormone de concentration de mélanine (HCM) allant de l'hypothalamus à l'hippocampe, zones du cerveau impliquées dans les fonctions de l'apprentissage et de la mémoire.

L'HCM sans incidence sur la sur-alimentation compulsive

Les résultats montrent que l'hormone de concentration de mélanine n'a pas eu d'incidence sur l'appréciation de la nourriture par les ani-



maux, mais plutôt sur leur capacité à s'empêcher d'essayer d'obtenir la nourriture. En clair, cela signifie que l'activation du levier a augmenté le comportement impulsif des rats, que leur corps ait besoin ou non de calories. « Comprendre que ce circuit qui affecte sélectivement l'impulsivité alimentaire

existe ouvre la porte à la possibilité de développer des traitements pour la sur-alimentation qui aiderait les gens à suivre un régime sans réduire leur appétit normal ou leur motivation à consommer des aliments savoureux », concluent les scientifiques.

La maladie de Lyme

Potentiellement très handicapante, il est important de bien connaître la maladie de Lyme, et la manière dont elle est transmise par les tiques, afin de mieux s'en prémunir. La maladie de Lyme fait régulièrement parler d'elle. Due à l'infection d'une bactérie. Mais comment se contracte-t-elle? Comment se manifeste-t-elle? Comment la soigner-t-on?

Elle est transmise par une piqûre de tique

La maladie de Lyme est transmise par une piqûre de tique. Il existe plusieurs centaines d'espèces de cette petite bête. Cet acarien pique l'être humain et d'autres mammifères afin de se nourrir de leur sang. Lors de ses repas sanguins, une tique peut transmettre les microbes qu'elle transporte, comme les bactéries *Borrelia*, à l'origine de la maladie de Lyme.

Elle ne s'attrape pas qu'en forêt

C'est une idée largement répandue : on ne pourrait être piqué qu'en forêt. Il est vrai que les chasseurs et les gardes forestiers sont notoirement plus exposés aux piqûres de tiques que le reste de la population. Mais ce n'est pas parce que l'on a été piqué, que l'on va forcément contracter la maladie de Lyme. Déjà, toutes les tiques ne sont pas porteuses de la bactérie *Borrelia*. « LIRE AUSSI - Cinq choses à faire en cas de morsure de tique.

Elle se soigne avec des antibiotiques

Dans la grande majorité des cas (95%), une piqûre par une tique infectée se reconnaît au cercle rouge qui apparaît autour de la piqûre dans les mois qui suivent. Les médecins l'appellent « érythème migrant ». Si ce symptôme apparaît, il est recommandé de se rendre chez son médecin traitant qui prescrira une cure d'antibiotiques pendant 2 à 3 semaines.

Il est assez facile de s'en protéger

Lors des activités de plein air, il est recommandé de porter des vêtements à manches longues, des pantalons rentrés dans les chaussettes et de se protéger la tête avec un chapeau ou un foulard. Autre astuce, choisir des couleurs claires permet de mieux repérer les tiques qui se seraient accrochées aux vêtements.

Un régime riche en sel favoriserait les troubles cognitifs

En nuisant au bon fonctionnement cérébral, le sel en excès pourrait nuire aux fonctions cognitives, voire, in fine, augmenter le risque de démence. C'est du moins ce qui ressort d'une nouvelle étude. On le sait, manger trop salé est mauvais pour la santé, notamment au niveau cardiovasculaire. Mais de plus en plus d'études mettent en garde sur d'autres potentiels effets néfastes du sel sur la santé, notamment au niveau cognitif. C'est le cas d'une nouvelle étude parue ce 23 octobre dans la revue *Nature*. Celle-ci indique que le sel, en provoquant un déficit en oxyde nitrique chez certaines cellules cérébrales, nuit à leur santé vasculaire. Or, lorsque les niveaux d'oxyde nitrique sont trop bas, des modifications chimiques de la protéine tau, impliquée dans plusieurs maladies neurodégénératives comme Alzheimer, peuvent se produire. Par une réaction en chaîne, le sel en excès pourrait ainsi augmenter le risque de souffrir de troubles cognitifs. « Notre étude propose un nouveau mécanisme pour expliquer comment le sel peut entraîner des déficiences cognitives, et apporte également la preuve d'un lien entre les habitudes alimentaires et la fonction cognitive », a résumé le Dr Giuseppe Faraco, auteur principal de l'étude, professeur adjoint de recherche en neurosciences au sein du Weill Cornell Medicine de New York (États-Unis). Déjà en 2018, une première étude de l'équipe avait permis de montrer qu'un régime riche en sel entraînait une démence chez la souris. Les rongeurs étaient devenus incapables de mener à bien leurs tâches quotidiennes habituelles, comme la construction de leur « nid ». Le sel agirait par le biais d'une molécule inflammatoire, l'interleukine-17 (IL-17), qui, elle-même, empêcherait la production d'oxyde nitrique, puis l'alimentation de cellules cérébrales en oxyde nitrique.

Quelle différence entre cancérigène et cancérogène ?



Cancérigène. Cancérogène. Les deux termes sont couramment employés sans qu'une réelle distinction soit faite entre eux. Il existerait pourtant une légère différence entre les deux. Entre cancérigène et cancérogène, seule une voyelle change. Cela suffit-il à faire une réelle différence ? Pour le Petit Robert ou le Larousse, la réponse est non. Leur définition respective de cancérigène est la suivante : « capable de provoquer un cancer » et « qui peut provoquer un cancer ». Et ils donnent pour synonyme : cancérogène. L'Institut national du cancer semble du même avis. Selon lui, il n'existe pas vraiment de différence entre les deux termes. D'ailleurs, ceux-ci sont employés indifféremment sur son site Internet. Alors, pourquoi deux mots plutôt qu'un seul ? Encore une bizarrerie de la langue française ? Pas tout à fait.

Cancérigène et cancérogène :

une légère nuance ?

Selon les spécialistes, le terme cancérigène serait simplement apparu dans la langue française pour désigner une substance nocive avant le terme cancérogène. Les deux n'ayant pas vraiment une définition différente. Finalement, seuls quelques puristes du vocabulaire médical font la distinction entre les deux termes. Pour eux, le terme cancérigène, avec un « i », désigne une substance qui favorise le développement d'un cancer. Le terme cancérogène, avec un « o », quant à lui, s'emploie pour qualifier une substance qui favorise l'apparition d'un cancer. Pourtant, l'Académie de médecine semble avoir fait un choix. Elle a banni le mot « cancérigène » pour lui préférer le terme « cancérogène ». Peut-être pour plus de cohérence avec l'utilisation du mot « cancérologie » alors que le terme « cancérologie » n'existe pas.

Etude préliminaire Il serait possible de modifier son âge biologique

Une étude préliminaire laisse entendre qu'il serait possible de remonter le temps en ce qui concerne l'âge biologique, à l'aide d'un cocktail de trois médicaments. Du fait de notre patrimoine génétique, de notre mode de vie ou encore de notre alimentation, nous n'avons pas forcément le même âge au niveau chronologique qu'au niveau biologique. La communauté scientifique parvient depuis quelques années à évaluer l'âge biologique d'une personne en observant les dommages chimiques présents sur son ADN. On parle ici d'horloges épigénétiques, au pluriel car il existe plusieurs méthodes de calcul. Il est ainsi possible que deux personnes ayant le même âge chronologique n'aient pas du tout le même âge biologique. Alors qu'ils étu-

diaient tout autre chose que la modification de l'âge biologique d'un individu, des chercheurs ont entrepris une étude préliminaire, dont les résultats, inattendus, ont été publiés dans la revue *Aging Cell*. Ils ont ainsi recruté neuf volontaires, qui ont pris un cocktail de trois médicaments pendant un an, à savoir une hormone de croissance (la GH-rh, aussi appelée somatotrophine), et deux médicaments antidiabétiques (déhydroépiandrosterone, ou DHEA, et metformine). En utilisant quatre horloges épigénétiques, les scientifiques ont constaté que les participants avaient en moyenne perdu 2,5 ans au niveau biologique. Leur système immunitaire a également montré des signes de rajeunissement. Tous les participants avaient rajeuni si l'on

considère leur âge biologique, et cet effet rajeunissant a persisté six mois après l'essai chez au moins six d'entre eux. Bien que ces résultats soient impressionnants, les chercheurs restent prudents. « Il se peut qu'il y ait un effet », a estimé le biologiste cellulaire Wolfgang Wagner de l'Université d'Aachen en Allemagne, interviewé dans la revue *Nature* à propos de cette étude. « Mais les résultats ne sont pas très solides car l'étude est très petite et mal contrôlée », a-t-il nuancé. Les neuf participants, âgés de 51 à 65 ans, étaient par ailleurs tous de sexe masculin et de couleur blanche. Si la metformine est déjà testée et connue pour son potentiel de protection des maladies liées au vieillissement tels que les cancers et les maladies cardiaques, l'effet anti-vieillesse des autres

Tipasa:

Découverte du cadavre d'une femme au niveau d'une plage de Sidi Ghilès

Un cadavre d'une femme non identifiée a été découvert, par les services de la gendarmerie nationale, au niveau de l'une des plages de l'ouest de la ville de Sidi Ghilès (Tipasa), a-t-on appris, hier auprès des services de la protection civile de la wilaya. Le cadavre, retrouvé dans un état de décomposition avancé, a été rejeté par la mer, dans la soirée d'hier, au niveau de la plage "Petit vichy" de l'Ouest de Sidi Ghilès, a-t-on ajouté de même source. La dépouille a été transportée, par des éléments de la protection civile, à la morgue de l'hôpital de Sidi Ghilès, dans l'attente du rapport du légiste, qui tentera de l'identifier et de déterminer les circonstances ou causes de sa mort", a précisé la source, avançant qu'il s'agirait d'une jeune femme d'une vingtaine d'années. Une enquête a été, également, ouverte par la gendarmerie nationale, pour déterminer les causes et circonstances de cette mort.

Bouira

Une femme tuée par un chauffard de camion au centre ville

Hier, mercredi dans la matinée, une femme venait d'être percutée violemment par un camion de passage au centre-ville de Bouira, précisément au niveau de l'ancienne cité évolutive. La victime qui répond aux initiales de R.L est âgée de 38 ans, qui habite dans la commune d'Oued El Berdi située à quelques 15 kilomètres au cardinal Sud de Bouira, est malheureusement décédée sur le coup. Les services compétents ont ouvert une enquête, pour savoir s'il s'agit réellement d'une maladresse ou d'un excès de vitesse, effectuées par le conducteur, pour que ce triste fasse se produise en causant la mort d'une femme. La dépouille mortelle a été évacuée à la morgue du centre hospitalier Mohamed Boudiaf.

Emigration clandestine:

Des peines de 3 à 10 années de prison ferme requises à Oran à l'encontre de passeurs

Le procureur de la République près le tribunal correctionnel d'Oran a requis mercredi une peine de 10 ans de prison ferme à l'encontre d'un passeur, accusé principal dans une affaire d'émigration clandestine, et d'autres de 3 ans de prison ferme à l'encontre de trois autres inculpés. Dans son réquisitoire, le représentant du ministère public a également requis deux mois de prison ferme à l'encontre de neuf autres personnes impliquées dans l'organisation de traversées illicites par mer. Cette affaire remonte à début décembre en cours, lorsque les garde-côtes ont déjoué une tentative d'embarquement clandestin, à partir de la localité côtière de Kristel à l'est d'Oran, de 18 personnes dont trois passeurs et des ressortissants marocains. L'enquête a révélé que les mis en cause ont rencontré un individu ayant des contacts avec des "harraga" établis en Espagne, qui leur a promis de les conduire à l'autre rive de la Méditerranée contre le paiement de sommes variant entre 250.000 et 450.000 ODA par candidat à l'émigration clandestine. Durant l'audience, les passeurs ont nié les faits, prétendant être des candidats à la traversée illicite. L'un d'eux a même déclaré avoir acheté une embarcation contre une somme de 7 millions DA d'un individu résidant à Maghnia (Tlemcen). Le verdict dans cette affaire sera rendu le 25 décembre courant, a-t-on annoncé lors de l'audience.

El Tarf:

Saisie de plus de 90 millions de dinars tunisiens à Oum T'boul

Une somme de 91 millions de dinars tunisiens a été saisie, dans la nuit de mardi à mercredi, chez un voyageur en partance vers la Tunisie, par les services des Douanes du poste frontalier d'Oum Téboul (El Tarf), a-t-on appris, hier auprès de la chargée de communication à la Direction régionale des Douanes. La saisie a eu lieu au cours d'une fouille minutieuse d'un véhicule d'un voyageur qui s'appretait à quitter le territoire national aux environs de 02 heures 30 du matin, à partir du poste frontalier d'Oum T'boul, a ajouté Mme. Belkhir Asma, précisant que le voyageur avait soigneusement dissimulé cette somme d'argent dans la roue de secours et le tableau de bord du véhicule. Selon le règlement des Douanes algériennes, le voyageur est tenu de déclarer la somme d'argent qu'il possède à l'entrée et à la sortie des frontières du pays.

Tébessa :

L'ex DG de la société des mines de fer de l'Est placé en détention préventive

L'ancien directeur général de la société des mines de fer de l'Est a été placé mercredi en détention préventive par la chambre d'accusation près la cour de justice de Tébessa pour son implication présumée dans des affaires de corruption, apprend-on de source judiciaire. La même source a précisé que le procureur de la République près la cour de Tébessa avait ordonné de placer le mis en cause en détention préventive tandis que le juge instructeur l'avait placé sous contrôle judiciaire avant que la cour d'accusation ne tranche en ordonnant la détention préventive jusqu'à la fin de l'enquête et des auditions de témoins. Le DG de la société des mines de l'Est dont le siège se trouve dans la commune d'El Ouenza (60 km au Nord de Tébessa) et qui exploite les mines d'El Ouenza et Boukhedra, avait comparu début décembre devant le juge instructeur près le tribunal D'El Aouinet qui avait ordonné son placement en détention préventive, décision confirmée hier par la cour de justice de wilaya. L'inculpé est poursuivi dans des affaires de corruption, de dilapidation de deniers publics et abus de fonction à la suite des enquêtes ouvertes par la brigade économique du service de police judiciaire de la sûreté de Wilaya, est-il indiqué.

Egypte:

12 morts dans une collision entre un autocar et un camion

Au moins 12 personnes sont mortes mercredi dans une collision entre un autocar et un camion dans la province égyptienne de Menufeya, à 65km au nord-ouest de la capitale, Le Caire, a rapporté l'agence de presse officielle MENA. L'autocar transportait des ouvriers se rendant à leur usine dans la ville nouvelle de Sadate, dont l'hôpital central a d'ailleurs accueilli les blessés, a-t-on ajouté de même source. L'Egypte souffre d'un taux élevé d'accidents de la circulation qui font des milliers de morts chaque année, principalement en raison de la négligence des règles de la circulation et d'une vitesse trop élevée. Un rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a indiqué que les accidents dans ce pays avaient causé en 2018 des pertes estimées à 30 milliards de livres égyptiennes (1,8 milliard de dollars).

Lutte contre la criminalité

Trois personnes arrêtées et plus de 2.000 comprimés de psychotropes



Trois personnes ont été arrêtées et plus de 2.000 comprimés de psychotropes ont été saisis par les éléments de la Gendarmerie nationale dans plusieurs régions du pays, dans le cadre de la lutte contre la criminalité, indiquait hier un communiqué de la Gendarmerie nationale. À Alger, une personne a été interpellée en possession de quatre comprimés de psychotropes et en vertu d'un mandat de perquisition, les gendarmes enquêteurs ont saisi dans le domicile parental du mis en cause, 1.074 comprimés de psychotropes de différentes marques. Dans le même cadre, une

personne a été interpellée en possession de 1.000 comprimés de psychotropes, lors d'un point de contrôle au niveau de la RN 35 reliant Aïn Témouchent à Tlemcen, note la même source. Par ailleurs, une personne a été arrêtée à Relizane pour détention illégale d'armes et de munitions et infraction à la législation de changes. Le mis en cause a été interpellé à Oued R'hiau à bord d'un véhicule en possession d'une arme de confection artisanale avec sept cartouches de calibre 16, ainsi que des sommes de 5.091 euros et 38.000 DA, précisait le communiqué.

Accidents de la circulation

5 morts et 2 blessés en 24 heures

Cinq (5) personnes ont trouvé la mort et deux autres ont été blessées dans quatre accidents de la circulation enregistrés durant les dernières 24 heures au niveau national, selon un bilan établi hier par les services de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya d'Illizi où deux personnes sont décédées et deux autres ont été blessées, suite au renver-

sement d'un véhicule léger survenu sur la RN 3 dans la commune d'Ain Amenas, précisait la même source. Par ailleurs, des soins de première urgence ont été prodigués à 4 personnes intoxiquées par l'inhalation du monoxyde de carbone, suite à l'utilisation d'appareils de chauffage à l'intérieur des habitations, dans la wilaya de Sétif.

Lutte contre le terrorisme

Un élément de soutien aux groupes terroristes arrêté à Boumerdes



Dans le cadre de la lutte antiterroriste et grâce à l'exploitation de renseignements, un détachement de l'Armée nationale populaire a arrêté, le 17 décembre 2019 à Boumerdes /1ère RM, un (1) élément de soutien aux groupes terroristes, tandis qu'un autre détachement a détruit une (1) mine antipersonnel à Tébessa/5e RM". Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie na-

tionale "ont intercepté, à Oran et Aïn Témouchent/2e RM, deux (2) narco-trafiquants en leur possession huit (8) kilogrammes de kif traité et (1.000) comprimés psychotropes. Selon la même source, un détachement de l'ANP "a arrêté, à Bordj Badji Mokhtar/6e RM, huit (8) individus et saisi divers outils d'orpillage, tandis que huit (8) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Tamanrasset/6e RM".

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GÉNÉRAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

RÉDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DÉFUSION

QUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Le travail à temps partagé

Le travail à temps partagé constitue une formule permettant d'employer à temps partiel des salariés qui travaillent pour plusieurs entreprises. En quoi consiste-t-elle et quels sont ses avantages ?

Selon la 4ème édition du Baromètre annuel du temps partagé dont le questionnaire a été transmis fin 2018 à l'ensemble des professionnels du temps partagé et a permis d'obtenir plus de 250 réponses (+45 % / édition précédente), notamment par l'apport des salariés des groupements d'employeurs (24% des répondants / 5% précédemment). Le baromètre met en exergue que

*93% des répondants souhaitent rester à temps partagé afin de profiter de la diversité des missions (35%) et d'être autonome (26%), *le Travail à temps partagé se développe dans l'ensemble du territoire national et des secteurs d'activité,

*la majorité sont des professionnels aguerris (75% ont 40 ans et +) mais leur ancienneté dans le temps partagé est encore limitée (16% le pratique depuis plus de 5 ans).

*l'entreprise adhère pleinement à ce mode de travail pour la flexibilité (27%) et l'expertise plus pointue (25%) de ces professionnels à temps partagé.

Ce baromètre souligne que de nouvelles tendances se dessinent. Le

taux de non-cadre est en hausse à 25% contre 11% auparavant, et 41% des professionnels sont à temps plein alors qu'ils étaient 22% l'année dernière).

Le système du travail à temps partagé

La personne qui souhaite travailler à temps partagé signe un contrat de travail avec un groupement d'employeurs ou avec une société de travail à temps partagé dont elle est salariée. Ce contrat de travail permet notamment à plusieurs employeurs de se regrouper en créant une association ou une coopérative d'employeurs. Ces derniers peuvent recourir à un salarié en temps partiel mais qui travaille finalement à temps plein. Chaque fois qu'une entreprise membre du groupement fait travailler le salarié, elle doit simplement payer une facture au groupement d'employeurs en rétribution de sa prestation de recrutement et de gestion du salarié.

Les entreprises de travail à temps partagé

Elles offrent aux entreprises qui ne font pas partie d'un groupement d'employeurs la possibilité de recourir à des salariés à temps partagé qu'elles ont recrutés. Cette activité peut aussi être exercée par les entreprises d'intérim, mais la loi exige que toute entreprise souhaitant fournir ce genre de prestation soit titulaire d'une garantie



délivrée par un organisme financier pour assurer le paiement des salaires et des charges sociales. Comme c'est le cas avec les entreprises de travail temporaires, le travail à temps partagé se caractérise par une relation mettant en rapport deux personnes morales (l'entreprise de travail à temps partagé et son client) ainsi que le salarié.

Travail à temps partagé

Les avantages pour les employeurs Le travail à temps partagé constitue une solution intéressante pour les

PME qui ont besoin de compétences spécifiques, mais dont la taille et la structure ne permettent pas le recrutement d'un cadre ou d'un employé à temps plein. Il en résulte que le recours au temps partagé s'effectue même pour des postes à responsabilité tels que directeur financier, directeur du personnel ou directeur des réseaux informatiques.

Les avantages pour les salariés

Pour un salarié, le travail à temps

partagé lui assure de posséder un travail à temps plein. Le fait de travailler chez plusieurs employeurs lui permet de faire des tâches plus variées et d'avoir des expériences plus enrichissantes. Les salariés profitent d'une plus grande autonomie dans le travail et d'une meilleure stabilité d'emploi car ils sont moins exposés aux conséquences d'une dégradation de la situation de leur employeur.

s.k

Titres adossés à des actifs

Quand des investisseurs investissent dans des entreprises, on leur émet un «titre» pour représenter l'argent investi. Les formes les plus courantes de titres incluent les actions, les obligations, les fonds communs de placement et les fonds négociés en bourse (FNB). Un titre adossé à des actifs constitue un autre type de titre, mais se distingue comme suit:

-Il est créé et vendu pour le compte de sociétés de financement (prêteurs).

-Le processus comprend: la mutualisation des actifs des sociétés

de financement (prêts individuels, baux et dettes de carte de crédit accordés à leurs clients), la titrisation (processus de conversion en titres investissables) et la vente à des investisseurs.

-Ces titres sont adossés aux actifs des emprunteurs de prêts individuels (comptes débiteurs, stocks, redevances).

-Les prêteurs utilisent le capital généré par la vente de ces titres pour prêter plus d'argent à un nombre supérieur d'emprunteurs.

En général, les prêts individuels

qui sous-tendent un titre adossé à des actifs sont peu liquides et ne peuvent être vendus seuls. Cependant, une fois qu'ils sont réunis et titrisés, ils deviennent liquides et sont négociables sur les marchés libres. On utilise ensuite le revenu découlant des paiements sur les prêts sous-jacents pour rémunérer les détenteurs de titres. Les titres adossés à des biens immobiliers se nomment des «titres adossés à des créances hypothécaires» (TACH) plutôt que «titres adossés à des actifs».

s.i

Termes du commerce international

Les termes du commerce international (Incoterms) sont des règles et des normes s'appliquant aux transactions commerciales. Ils sont publiés par la Chambre de commerce internationale (ICC). Utilisés dans le monde entier dans les contrats de vente internationaux et nationaux, les Incoterms aident les entreprises à éviter les malentendus en clarifiant les tâches, les coûts et les risques liés à l'importation, à l'exportation et au transport de marchandises. Ils définissent par exemple les responsabilités des acheteurs et des vendeurs relativement au chargement, à la livraison, à l'assurance, à



la documentation, aux paiements des tarifs et plus encore.

s.i

Gestion des ressources humaines en 4 points

Les ressources humaines ont pour objectif d'apporter à l'entreprise le personnel nécessaire à son bon fonctionnement. Ceci implique donc, de lui assurer le nombre suffisant, mais aussi compétent et motivé pour le bon fonctionnement de l'organisation. Les enjeux de la fonction ressources humaines s'appréhendent à tous les niveaux de l'entreprise :

-Elle garantit la bonne productivité de l'entreprise en lui fournissant un personnel compétent et motivé.

-Les forces de ventes motivées et efficaces pourront améliorer le rayonnement commercial de l'entreprise.

-Les répercussions financières de la gestion du personnel permettront de limiter les coûts de l'entreprise.

-Et enfin, les ressources humaines sont au cœur de la stratégie d'entreprise pour lui amener une valeur ajoutée face à la concurrence. La Gestion des ressources humaines s'emploie donc au quoti-

dien dans l'entreprise sur 4 grands champs d'action :

-Le recrutement des salariés Afin de faire concorder les besoins en compétences dans l'entreprise avec les talents individuels, les ressources humaines doivent parfaitement cibler leurs besoins présents mais aussi les facilités qu'aura chaque personnel recruté à s'adapter aux besoins futurs de l'entreprise.

-La rémunération du personnel La GRH englobe tant le service paie que la motivation par le salaire. Il doit être le juste équilibre entre le coût engendré pour l'entreprise et la motivation nécessaire au salarié.

-La Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences Véritable point stratégique au cœur de l'entreprise, la GRH doit prévoir et adapter Capital Humain selon les besoins de l'entreprise afin de la rendre performante et réactive dans son environnement toujours plus fluctuant et instable.

-L'amélioration des conditions de



travail La fonction Ressources Humaines va au delà de la simple prévention de l'absentéisme due aux accidents et maladies pour

améliorer la productivité et la performance de l'entreprise en prenant en compte la psychologie, de par la prise en compte de la moti-

vation et du stress de son Capital Humain.

s.i

Le Monde

De l'administration

Quotidien National d'Information

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



monde.adm@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Le Monde

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SAUM

SIÈGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR - ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145616147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIEUSION

QUEST-CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

Diabète

Une maladie liée au régime alimentaire et d'audit

La Société nationale des hydrocarbures. (Sonatrach) prend part à la 28e Foire de la Production Algérienne (FPA), qui ouvre ses portes aujourd'hui au Palais des Expositions des Pins Maritimes (Safex) à Alger et ce jusqu'au 28 décembre en cours. "Fidèle à son rôle de locomotive de l'économie nationale, Sonatrach prendra part à cette édition, placée sous le thème : Algérie : une économie diversifiée, innovante et compétitive", souligne le groupe. Le groupe Sonatrach considère que la 28ème FPA "constitue un rendez-vous incontournable pour les opérateurs économiques nationaux, les entrepreneurs ainsi que les jeunes investisseurs qui y présenteront leurs savoir-faire, leurs potentiels, ainsi que l'évolution et les aspirations des entreprises algériennes". Sonatrach ambitionne à travers sa participation de "conforter son engagement en faveur du développement de l'industrie algérienne, de juger des opportunités qu'offre le marché local et d'appuyer le partenariat entre donneurs d'ordres et sous-traitants nationaux». Cette édition verra également la participation des filiales de Sonatrach qui auront à animer cet espace d'échange et de partage et saisir cette oc-

casation pour renforcer les liens avec leurs clients traditionnels et la concrétisation de nouvelles opportunités professionnelles. "Les ingénieurs et les cadres de Sonatrach seront à l'écoute de la communauté estudiantine ainsi que les jeunes entrepreneurs au niveau de l'espace d'exposition dédié". Algérie Télécom prend également part à la 28e édition de la foire de la production nationale, qui se sous le thème « Algérie: Une économie diversifiée, créatrice et compétitive », au niveau du Palais des Expositions pavillon A, Pins Maritimes- Alger. Cette édition sera marquée par la participation de plus de 500 entreprises nationales, publiques et privées, et une pré-

sence en force des industries militaires. Ça sera aussi l'occasion à plus de 50 startups d'exposer leurs expériences au niveau d'un pavillon qui sera une véritable pépinière d'idées et d'opportunités », a ajouté la même source. Cette manifestation constituera, pour les opérateurs, l'occasion d'asseoir une vision commune de l'avenir de la production nationale et de faire connaître les capacités de production de chaque exposant. Par cette participation, « Algérie Télécom leader des TIC en Algérie, exprime son soutien aux actions de coopération et de promotion de la production algérienne, visant ainsi à hisser et accroître l'économie nationale ».



Le RND félicite le peuple algérien pour "sa contribution effective" à la réussite de la présidentielle

Le Rassemblement national démocratique (RND) a félicité, mardi, le peuple algérien pour "sa contribution effective" à la réussite de la présidentielle du 12 décembre à travers "sa participation massive". "Le RND félicite le peuple algérien pour sa contribution effective à la réussite de ce rendez-vous à travers sa forte participation à en faisant barrière à ceux qui doutaient de son organisation", lit-on dans un communiqué rendu public à l'issue de la réunion du Bureau national du parti, présidée par son secrétaire général par intérim, Azzedine Mihoubi. Le parti a qualifié cette élection remportée par le candidat indépendant Abdelmadjid Tebboune de "halte importante pour la consécration de la volonté populaire». Saluant le rôle de l'Autorité nationale

indépendante des élections (ANIE) dans la réussite du processus électoral, le RND a rendu un hommage à l'Armée nationale populaire (ANP) pour "son attachement et sa réussite dans la réunion de toutes les conditions ayant permis aux citoyens d'accomplir leur devoir électoral». Le RND a réitéré "ses chaleureuses félicitations" au président de la République élu Abdelmadjid Tebboune, lui faisant part de ses vœux "de réussite dans sa noble mission nationale pour la concrétisation des aspirations du peuple algérien à la sécurité, à la stabilité et au développement et la réunion de toutes les conditions pour un dialogue national réussi». Il a également félicité les autres candidats à l'élection présidentielle "pour leurs efforts et contributions dans la réussite de ce rendez-vous électoral ma-

jeur".



Mondial de Vovinam Viet Voda (1re journée):

4 médailles dont 3 en or pour l'Algérie



La sélection algérienne de Vovinam Viet Voda a décroché quatre médailles (3 or et 1 en bronze), lors de la première journée de la 6è édition du championnat du monde, organisé du 16 au 22 décembre à Phnom Penh au Cambodge. Les trois médailles d'or ont été l'œuvre de Mohamed Khichane au Song Luyen Qiam (combat avec armes), Adel Timtouacine au Song Luyen (combat en duel Osans armes) ainsi que Ayoub Singari aux épreuves de combat (-82 kg). De son côté, la sélection féminine, composée de Hadjer Akraz, Sonia Bouhraoua et Kenza Boudjemaa, a pris la médaille de bronze aux épreuves techniques. "Nous avons bien entamé cette première journée des mondiaux avec de très bons résultats, devant des athlètes d'envergure mondiale. Notre sélection qui a occupé la 2e place lors de la dernière édition, a réussi de belles performances, en attendant les épreuves de la deuxième journée.", a écrit Mohamed Djouaj, président de l'instance fédérale sur sa page facebook. Jeudi, les athlètes Seif Eddine Djamel (combats, -90 kg), Youcef Islam Bendaoud (combats, -64 kg) et Belhadj Djilali (technique) feront leur entrée en lice ainsi que le duo mixte, composé de Sonia Bouhraoua et Oussama Ouzou (Self-défense). Dix-neuf (19) athlètes de la sélection algérienne de Vovinam Viet Voda dont quatre filles prennent part à la 6è édition du championnat du monde au Cambodge, sous la houlette des entraîneurs Kamel Lounes, Boualem Keriati et Othmane Djelloudi. (APS).

Fédération maghrébine de gynécologie obstétrique

Blida hôte du 21ème congrès

Le 21ème congrès de la Fédération maghrébine de gynécologie obstétrique sera organisé, vendredi et samedi prochains, à l'Institut de transplantation d'organes et de tissus du CHU Franz Fanon de Blida, à l'initiative de la Société algérienne de gynécologie obstétrique, a-t-on appris, hier auprès des organisateurs. Cet événement scientifique réunira près de 800 participants issus de différentes wilayas, et sera animé par des experts nationaux et étrangers du domaine, a-t-on ajouté de même source. Les intervenants à ce congrès débattront de nombreux thèmes liés, entre autres, à la santé publique, les contraceptifs et cancers gynécologiques, le dépistage du cancer du col de l'utérus, les petits poids de naissance, et le traumatisme obstétrical du nouveau-né. Des ateliers pratiques sur l'échographie gynécologique et obstétricale, la procréation médicalement assistée et les contraceptifs sont, aussi, programmés à l'occasion de ce congrès annuel. Cet événement de deux jours, constituera, aussi, une opportunité pour les praticiens (en gynécologie obstétrique) et les sages femmes Oprésents pour la mise à niveau de leurs informations et connaissances dans le domaine, au vue de la présence d'experts étrangers, et partant l'enrichissement de leur expérience professionnelle.